

L'EXPRESS
POLITIQUEUn premier pas,
selon Chrétien

■ Trois semaines après la décision finale sur l'avenir de l'hôpital Montfort, le premier ministre Jean Chrétien s'est finalement exprimé publiquement sur la question. Selon lui, un pas important a été franchi, puisque Montfort, le seul hôpital francophone de l'Ontario, n'a pas fermé ses portes. « La première bataille a été gagnée : Montfort n'a pas été fermé. Évidemment, il a été diminué et j'espère qu'ils vont continuer à travailler pour maintenir et l'améliorer », a affirmé M. Chrétien, hier, lors d'un point de presse. Il a indiqué qu'il allait continuer à donner son appui à ceux qui défendent l'hôpital, pour ajouter aussitôt un bémol. « Nous allons les aider autant que faire se peut. Mais la santé, ça relève des gouvernements provinciaux et non pas du gouvernement fédéral. » M. Chrétien a soutenu qu'il avait fait tout ce qu'il avait pu dans le dossier. « J'ai parlé pour eux, j'ai appelé le premier ministre Harris à plusieurs reprises, j'ai insisté », a-t-il dit. L'hôpital perdra la quasi-totalité de ses services spécialisés, dont l'urgence, pour ne conserver que l'obstétrique à faible risque et la chirurgie d'un jour. On ajoutera aussi des lits pour des soins psychiatriques aigus. De son côté, le comité SOS Montfort, qui tentait d'obtenir l'appui de M. Chrétien pour s'opposer à la réduction des services, a annoncé hier que si les négociations échouent pour redonner à l'hôpital certains de ses services, il lancerait une poursuite devant les tribunaux. Une campagne de souscription a d'ailleurs été mise sur pied pour la financer.

Presse Canadienne

Le saumon en cour

■ Le premier ministre de Colombie-Britannique, Glen Clark, fustigeant l'inertie du gouvernement canadien dans le conflit sur la pêche au saumon dans le Pacifique, a annoncé hier son intention d'engager des poursuites contre le gouvernement des États-Unis à partir des tribunaux américains. Il a indiqué que son gouvernement avait demandé à des avocats américains d'engager des actions en justice contre les États-Unis, ainsi que les États de l'Alaska et de Washington afin de les obliger à respecter le traité américano-canadien sur la pêche au saumon dans le Pacifique. La Colombie-Britannique demande également 325 millions de dommages en raison de la surpêche de saumon, en violation de ce traité.

Agence France-Presse

Préarrangements
funéraires

■ Le gouvernement du Québec procédera sous peu à l'adoption d'un nouveau décret concernant la vente d'arrangements prélabiles de services funéraires et de sépulture par des vendeurs itinérants. Issu initialement d'un engagement volontaire conclu entre l'Office de la protection du consommateur et quelques thanatologues, ce décret permettra à l'industrie de mieux s'autodiscipliner, assurant du même coup une protection supplémentaire aux acheteurs québécois d'arrangements prélabiles. Tout en reconduisant les mêmes protections que l'actuel décret, qui vient à échéance le 31 décembre prochain, le nouveau aura une durée illimitée. Le décret interdit notamment la sollicitation de contrats dans les hôpitaux, les centres d'accueil et autres établissements similaires.

À la mémoire
de Rossillon

■ Pour témoigner son affection et sa reconnaissance envers ce défenseur des droits du Québec et des francophones de l'Amérique qu'était Philippe Rossillon, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organisera ces prochains jours une cérémonie commémorative. Le décès subit de ce militant de la cause du Québec sur la scène internationale a profondément attristé Guy Bouthillier, le président de la SSJBM, dont M. Rossillon était un ami personnel, et les membres de l'organisme qu'il dirige. « Je perds un ami, un compagnon de route et le Québec perd lui aussi un ami et un allié », a déclaré M. Bouthillier.

Québec-municipalités : la date-butoir
du 15 septembre devrait sauterDENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Carrément opposée il y a quelques jours à l'idée même de discuter de la compression de 500 millions, l'Union des municipalités régionales de comté du Québec (UMRCQ) a décidé de monter dans le train des négociations avec le gouvernement Bouchard.

Mais hier, au sortir d'une rencontre de plus d'une heure avec le premier ministre Lucien Bouchard, la présidente du regroupement des petites municipalités en région, Jacinthe Simard, a qualifié d'irréalisable l'échéancier du 15 septembre fixé par le gouvernement pour en arriver à une entente.

Le premier ministre Bouchard a lui-même clairement indiqué, lors de la rencontre, s'attendre à ce que la date du 15 septembre soit re-

poussée. Québec et les élus en sont encore à chercher une solution à une semaine de l'échéance fixée cet été.

Le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, qui a encaissé vendredi un refus catégorique de sa collègue Pauline Marois quant au transfert de l'entretien des bâtiments scolaires, a souligné que Québec revenait à son scénario initial, où l'on proposait de transférer la facture du transport scolaire

d'environ 400 millions plutôt que celle de l'entretien des 2600 écoles primaires et secondaires.

L'UMRCQ refusait l'idée du transport scolaire trop inéquitable pour les petites municipalités selon elle. La mobilisation des MRC va se poursuivre bien que l'UMRCQ ait rejoint de comité national de négociation.

Mme Simard fut avare de détails quant aux propositions faites par l'UMRCQ. Ainsi, Québec pourrait transférer la gestion des HLM aux villes, a-t-elle donné comme exemple. Les MRC préfèrent l'entretien des bâtiments au transport scolaire car elles sont davantage habituées à gérer des équipements, explique-t-elle.

Les MRC sont prêtes à discuter avec Québec pour permettre au premier ministre Bouchard de réaliser son engagement d'atteindre le

déficit zéro sans hausser les taxes, mais tant l'UMQ que l'UMRCQ soutiennent que les objectifs du gouvernement ne pourront être atteints sans accroître le fardeau fiscal des propriétaires. « On n'est pas d'accord avec la facture de 500 millions mais on est prêt à analyser pour trouver ce qui pénalisera le moins possible nos contribuables », a déclaré Mme Simard.

Imperturbable, le ministre Trudel a souligné que l'UMRCQ avait fait une série de propositions. « On est prêt à examiner n'importe quelle sorte de solution », a-t-il laissé tomber. Pas question pour lui de déroger de l'objectif du 15 septembre, un espoir jugé « tout à fait farfelu » par le porte-parole de la coalition des 60 000 syndiqués du secteur municipal, Gilles Charland.



Jean Chrétien a joué du marteau-piqueur après une rencontre avec des dirigeants d'entreprises sur l'emploi des jeunes.

Des stages fédéraux
pour 3000
jeunes chômeursPresse Canadienne
TORONTO

Voulant faire sa part pour diminuer le taux de chômage chez les jeunes, qui atteint presque le double de celui qui frappe la population en général, le gouvernement fédéral injectera 90 millions au cours des trois prochaines années dans un programme de stages destinés à 3000 chômeurs âgés de 15 à 29 ans.

En août, le Canada comptait pas moins de 663 000 chômeurs de 15 à 29 ans. Le taux de chômage chez les jeunes frôle les 17 %, constituant un véritable casse-tête pour les gouvernements désireux de voir la génération montante profiter elle aussi de la reprise économique.

Mais jusqu'à maintenant, les efforts déployés par les gouvernements pour atteindre ce but n'ont pas vraiment porté fruit.

Appel au
secteur privé

« Le temps est venu de travailler avec le secteur privé et le milieu des bénévoles et tout le monde de manière à ce que les jeunes qui veulent travailler puissent participer à la prospérité dans notre pays », a déclaré hier le premier ministre Jean Chrétien alors qu'il faisait l'annonce de ce nouveau programme.

« Nous voulons inciter le secteur privé à faire davantage et voir ce que nous pouvons faire pour les ai-

der à faire davantage », a-t-il ajouté.

Le gouvernement fédéral a prévu réserver la moitié des 3000 stages aux jeunes décrocheurs qui n'ont pu trouver d'emplois faute d'avoir terminé leurs études.

Ce nouveau programme s'ajoute en fait à la stratégie fédérale de création d'emplois pour les jeunes annoncée en février dernier, un investissement de 315 millions de dollars.

Mais la contribution fédérale pour régler le problème du chômage chez les jeunes a été immédiatement tournée en ridicule par les partis d'opposition.

« Une goutte d'eau », a dit Jean Charest, chef du Parti conservateur. « Programmes à courte vue qui ne marcheront pas », a renchéri le critique en matière de finances du Parti réformiste, Monte Solberg.

Les stagiaires seront placés dans des bureaux des différents ministères du gouvernement fédéral et des sociétés d'État à travers le pays.

L'an dernier, le programme intitulé « Career Edge » avait amené 150 grandes entreprises, dont la Banque Royale et Air Canada, à offrir un stage à 600 jeunes.

Hier, M. Chrétien a exhorté les petites entreprises — un secteur où la création d'emplois est très forte — à fournir un effort plus intense pour aider les jeunes.

Charest propose un comité mixte sur l'unité

GILLES TOUPIN
du bureau de La Presse, OTTAWA

Le chef progressiste-conservateur Jean Charest a suggéré aux neuf premiers ministres provinciaux qui participeront à la conférence de Calgary sur l'unité canadienne, les 14 et 15 septembre, de demander dans leur déclaration finale que le Parlement fédéral mette sur pied un comité mixte de la Chambre et du Sénat qui aurait pour tâche d'examiner les propositions des premiers ministres à l'égard d'un plan d'action pour le Canada.

Dans une lettre adressée au président de la réunion du week-end prochain, le premier ministre du Nouveau-Brunswick Frank McKenna, Jean Charest prie les premiers ministres provinciaux de s'en-

tenir à un agenda « modeste et réaliste », soit à un plan d'action national qui permettrait enfin au pays de tourner la page sur l'ère des accords du Lac Meech. Il propose notamment que ce comité mixte ait parmi ses membres les chefs des cinq partis politiques représentés à la chambre des Communes. Il a fait parvenir une copie de sa lettre au premier ministre du Québec, M. Lucien Bouchard, le seul qui ne sera pas de la rencontre de Calgary.

« L'heure n'est pas venue, a dit le chef conservateur, de procéder à des modifications constitutionnelles. Toute discussion sérieuse sur la modification de la Constitution ne peut avoir lieu tant que le Québec n'aura pas élu un gouvernement prêt et disposé à s'engager dans un tel processus », réitérant du coup

que le chef libéral Daniel Johnson était toujours à ses yeux l'homme de la situation pour les forces fédéralistes au Québec.

Rejetant le plan B du gouvernement Chrétien qui fait, selon M. Charest, le jeu des séparatistes, le chef conservateur a insisté pour que les premiers ministres incluent dans le plan d'action national toute la question de la société distincte. « Les premiers ministres, a-t-il dit, devraient réaffirmer leur volonté de reconnaître le caractère spécifique du Québec. » M. Charest a même affirmé que ces derniers devraient, à Calgary, « faire un pas en arrière », c'est-à-dire faire une petite pause pour prendre le temps d'expliquer aux Canadiens ce que signifie véritablement le caractère spécifique du Québec. « Pour l'instant, a-t-il affirmé, j'incite les

premières ministres à s'attacher à affirmer leur volonté de reconnaître que la langue, la culture, le système de droit civil et les institutions québécoises façonnent notre identité nationale. »

Il demande aux premiers ministres provinciaux de river le clou au chef réformiste Preston Manning en reconnaissant une fois pour toute l'égalité des provinces et, partant, celle de tous les Canadiens.

Bref, selon ses termes, M. Charest demande aux premiers ministres provinciaux de faire preuve d'un leadership qui ne se manifeste pas actuellement au niveau fédéral. « Les libéraux fédéraux concluent, a-t-il dit, qu'il suffit de s'occuper de l'intendance au jour le jour pour régler la question. Moi je dis que le pays doit arriver à un acte de fondation nationale. »

Les anciens combattants du rapatriement en cour

YVES BOISVERT

Près de 16 ans après s'être fait traiter de « traîtres » par la Société Saint-Jean-Baptiste, deux anciens députés libéraux fédéraux qui ont voté pour le rapatriement de la Constitution exigent toujours réparation, et se retrouvent au palais de justice de Montréal.

Céline Hervieux-Payette, maintenant sénatrice, et David Berger, qui a laissé son siège de Westmount à Lucienne Robillard en 1995, réclament 110 000 \$ à la SSJB, qui a traité 67 députés fédé-

raux de « traîtres » dans une pleine page d'annonce du quotidien *Le Devoir*, le 2 décembre 1981.

Ces 67 députés (sur un total de 75 au Québec) avaient voté la veille à Ottawa en faveur du projet de rapatriement de la Constitution au Canada, qui incorporait notamment la Charte canadienne des droits et libertés et une formule de modification constitutionnelle. Cette nouvelle loi constitutionnelle est entrée en vigueur le 17 avril 1982, malgré les protestations de l'Assemblée nationale.

Les dirigeants du *Devoir* avaient

formulé des excuses dès le lendemain de la parution de la publicité, disant n'en avoir pas lu le contenu. La SSJB décidait d'imprimer 5100 exemplaires sur panneaux publicitaires répétant les mêmes dénonciations.

Estimant qu'il s'agissait d'un appel à la violence, certains députés entreprennent alors une lutte judiciaire. Ils demandent une injonction, qui leur est refusée par le juge Jules Deschênes, en Cour supérieure : la querelle est politique, tranche le juge. La Cour d'appel donne toutefois raison aux députés et émet l'injonction.

Mais les députés Berger et Hervieux-Payette réclament aussi un dédommagement, estimant avoir été diffamés.

Hier, après des années de somnifère judiciaire, la cause s'est révélée devant le juge André Rochon, de la Cour supérieure. Mme Hervieux-Payette a témoigné, M. Berger a commencé à le faire et l'on s'attend à ce que la cause dure la plus grande partie de la semaine. Leurs deux opposants politiques de longue date, Guy Bouthillier et Gilles Rhéaume, leur font face, représentant la SSJB.

Éditorial

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT

MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION

ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

Revirement heureux

L'annonce par la multinationale américaine Paccar d'un investissement de 107 millions à l'usine Kenworth, à Sainte-Thérèse, marque l'aboutissement heureux d'une histoire qui avait mal commencé.

Le ministre des Finances, M. Bernard Landry, dont le rôle a été essentiel dans le succès de ce dossier, y a vu la confirmation éclatante de son propre bon jugement et une réponse aux nombreux détracteurs, dont *La Presse*, qui ont abondamment critiqué le plan de relance de l'usine Kenworth.

Mais en fait, les détails dévoilés vendredi dernier montrent qu'il s'agit d'un projet radicalement différent de ce qui était sur la table, depuis près d'un an. Cette nouvelle version permet de réaliser à quel point le projet initial était inacceptable et éminemment critiquable.

Le projet originel, dévoilé en décembre dernier, prévoyait un investissement de 53 millions et réemployait moins de la moitié des travailleurs remerciés, 350 sur 850.

Mais surtout, son montage financier, unique, exigeait de Paccar l'injection d'une somme minime dans sa propre usine, soit un maigre 8,2 millions. Tout le reste était financé par nos bons soins : 26,5 millions de prêt du Fonds de solidarité de la FTQ, 13,5 millions de prêts sans intérêt des deux gouvernements, et une subvention de 4,8 millions d'Ottawa pour la formation. Cette entente reflétait une stratégie du désespoir où le Québec, pour rouvrir l'usine, était prêt à des concessions qui s'écartent du sens commun le plus élémentaire.

Le projet dévoilé vendredi est d'une autre eau. D'abord la taille : l'investissement double, à 107 millions, ainsi que l'embauche, qui pourrait atteindre 800 personnes. Ensuite, l'ampleur de la modernisation. Enfin, la structure : Paccar paie pour son usine. L'entreprise, qui veut se passer du Fonds de solidarité, investira 77 millions. Cela ramène la contribution extérieure à un niveau raisonnable : un prêt des gouvernements de 23,5 millions, sans intérêt pour dix ans, et une subvention fédérale pour la formation de 6,8 millions. Ce niveau de contribution publique est équitable quand on regarde ce dont profitent d'autres industries et quand on tient compte des multiples formes d'aide qui existent à l'échelle du continent.

Cet investissement, s'il voit le jour, car il faut se méfier des revirements imprévisibles de la compagnie Paccar, sera un indéniable succès économique. Mais il est également clair que cette aventure alimentera une discussion publique sur le modèle québécois et sur le rôle de l'État.

Il faudra surtout éviter de faire de Kenworth un quelconque modèle. Nous ne sommes pas en présence d'un bel exemple de développement économique, mais face à une entreprise de sauvetage. L'histoire de Kenworth, c'est celle d'une gaffe, une grève stupide qui a fermé une usine, et des efforts du Québec pour réparer les pots cassés. Un modèle ne peut s'inspirer d'événements ponctuels et essentiellement réactifs.

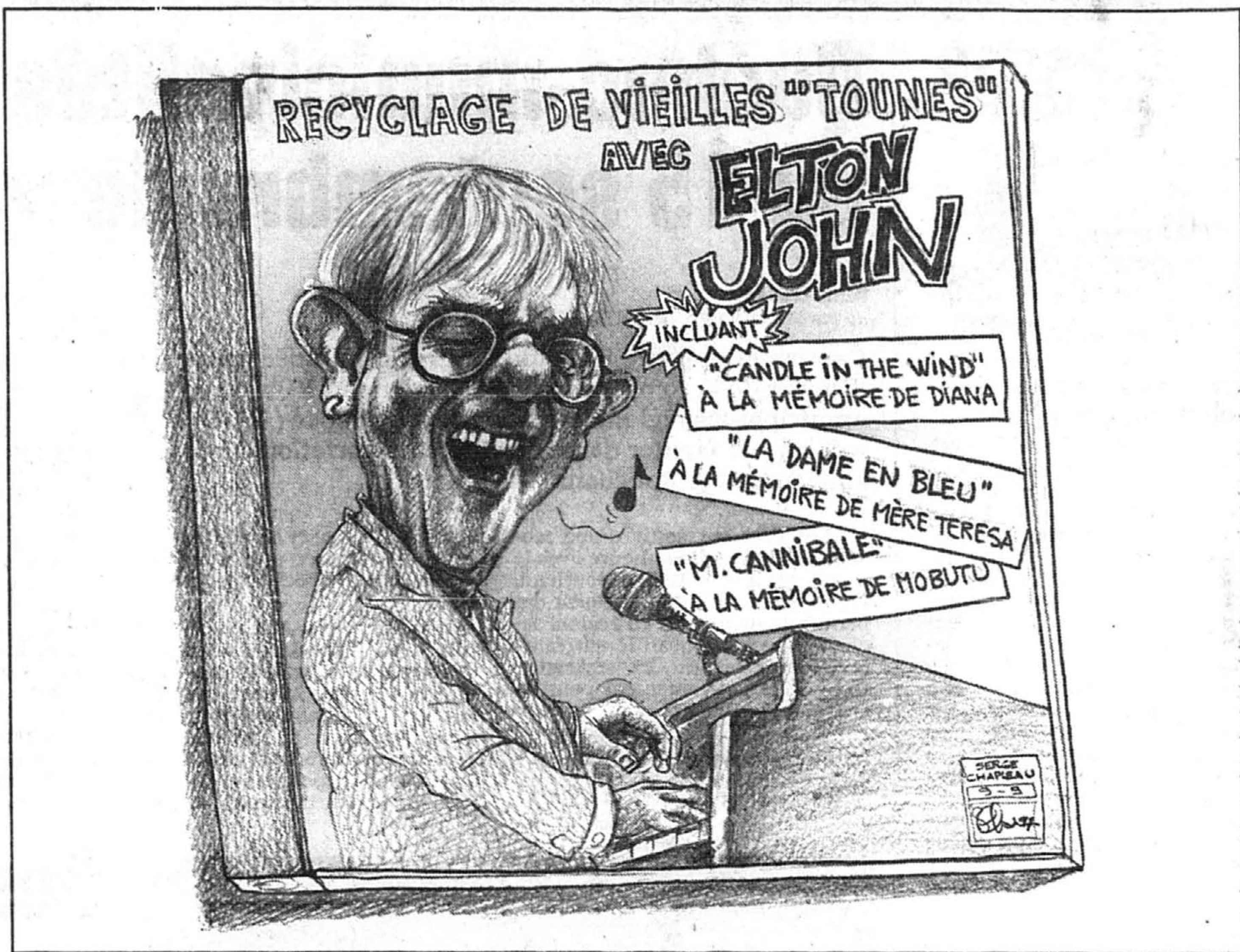
Ce qui est exemplaire dans ce dossier, c'est la mobilisation pour la réouverture de l'usine, l'implication magistrale du Fonds de solidarité et l'acharnement du gouvernement et de son ministre Bernard Landry. C'est cette synergie qui a quelque chose de typiquement québécois.

On ne peut cependant pas en déduire grand-chose sur ce que doit être le rôle de l'État. Dans ce dossier, le ministre Landry a agi comme pompier, dans une opération de sauvetage, sans stratégie d'ensemble et sans balises. Sans son énergie, le dossier n'aurait pas abouti. Mais l'avenir économique du Québec ne peut reposer sur le dévouement individuel d'un ministre.

Le principal rôle de l'État, ce n'est pas de sauver les meubles, mais celui, moins spectaculaire, de créer les conditions durables qui permettront le développement et le progrès.



Alain Dubuc



DRÔTES RÉSERVÉS

À court d'idées

Les trois principaux interlocuteurs arabes d'Israël viennent de se réunir au Caire pour lancer un appel à la raison, mais ils ont plutôt prêché dans le désert.

Le roi Hussein, de Jordanie, le président Hosni Moubarak, d'Égypte, et le président palestinien Yasser Arafat ont condamné le terrorisme et rappelé au premier ministre Benjamin Netanyahu qu'il ne doit pas se dérober à ses engagements envers les Palestiniens. Cet appel, venant après un autre attentat suicide à Jérusalem et la décision d'Israël de ne plus appliquer les accords d'Oslo, illustre le désarroi et la faiblesse du monde arabe face aux intentions obscures et contradictoires du gouvernement de M. Netanyahu.

L'optimisme dans beaucoup de pays arabes, qui avait suivi l'ouverture de négociations entre Israël et les Palestiniens, il y a quatre ans, a fait long feu. L'intérêt que l'on portait au Moyen-Orient au développement économique que la paix rendrait possible, a été mis en veilleuse. Et les trois leaders, réunis au Caire, ont constaté qu'ils n'avaient rien à offrir, ni rien à proposer, pour relancer le processus de paix si lamentablement en panne.

La moindre idée susceptible de dissiper la profonde méfiance entre Israéliens et Palestiniens aurait cependant été utile. En effet, le secrétaire d'État américain, Madeleine Albright, commence demain sa première visite au Moyen-Orient. Elle ne pourra que constater que les pays arabes ne peuvent pas relancer le processus de paix et qu'Israël ne le veut pas.

Mme Albright verra que rien ne se fait au Moyen-Orient si les États-Unis ne poussent pas à la roue; et que même les dirigeants arabes semblent trouver cette situation normale. Ce manque d'idées et d'entrain a des consé-

quences désastreuses à tous les niveaux politiques. Des décisions prises ailleurs, ou inspirées par d'autres gouvernements, sapent la confiance dans la classe dirigeante. Cela encourage le nationalisme primitif et le fondamentalisme islamique, une sorte de retour aux sources et à un passé plus simple et plus glorieux. Cette contestation constitue notamment une des origines du terrorisme parmi les Palestiniens.

Cette situation fait l'affaire de M. Netanyahu, dont la politique ambiguë consiste à ne pas renier le processus de paix, tout en maintenant un dispositif de sécurité très efficace dans les territoires occupés. Mais il y a cependant des hommes politiques israéliens qui savent que cette politique, qui repose sur l'inactivité des dirigeants arabes, ne peut pas durer éternellement. Il y a toujours l'échéance des prochaines élections, qui obligera les politiciens à mieux préciser leur pensée — en tout cas mieux que M. Netanyahu ne l'a fait lors de la dernière campagne.

Ainsi, le ministre des Affaires étrangères, David Lévy, a annoncé qu'il se désolidariserait du gouvernement si les accords d'Oslo étaient écartés pour de bon. Cet homme charnière dans la coalition gouvernementale craint que l'abandon du processus de paix ne mène le pays vers une impasse et la violence généralisée. Quant à M. Yossi Beilin, le spécialiste de politique étrangère de l'opposition travailliste, il a déclaré que le gouvernement doit donner une lueur d'espoir aux Palestiniens s'il ne veut pas provoquer encore plus de terrorisme.

Mme Albright ne trouvera pas une situation réjouissante au Moyen-Orient, mais elle devra résister à la tentation de tout diplomate, et surtout de tout diplomate américain : vouloir à tout prix aider à résoudre les conflits. La solution de la crise actuelle n'exige pas des efforts supplémentaires de bons offices de la part des États-Unis ou de quelque autre médiateur en puissance. Avant tout, il faut que les acteurs principaux se montrent conscients de leurs responsabilités et cessent de penser que d'autres pourront les soulager d'avoir à prendre des décisions difficiles.



Frédéric Wagnière

Diana et Teresa : entre le fard et la sainteté

Dieu fait parfois bien les choses. Il a rappelé à lui deux dames d'éclat : la princesse Diana d'abord, puis mère Teresa. Deux dames de compassion. La première de mode et l'autre de l'être.

Diana a vécu la tristesse de l'âme de notre temps. Après le divorce de ses parents, elle s'est jetée dans les bras d'un prince charmeur qui avait d'autres intérêts et une maîtresse. Elle s'est consolée de ses désolations dans la boulimie et les attentions d'un bel officier, lequel a monnayé son histoire. Alors, elle a suivi la voie de ses parents et celle de son prince. Elle a quitté son premier homme, livré ses fils au divorce et est finalement partie avec un nouvel homme. Elle s'est assurée d'être riche par son départ et riche par son amant.

Comme une femme triste, elle se paraît. Ce n'était pas que parure. Il faut un naturel pour que l'artifice donne de l'éclat. Aussi Diana se prêtait à des causes : le combat contre les mines antipersonnel, la visite des malades, des laissés pour compte, des femmes battues, des sidéens, de mère Teresa. Puis elle retournait à ses châteaux, à ses limousines et à ses amants.

La foule aime la jeunesse, le charme, la beauté, le luxe et les amourettes : la foule enviait Diana.



Lady Di

La foule aime s'acheter une bonne conscience, qui n'affecte pas ses jouissances : la foule adore Diana. Puis Diana est morte et la foule a détesté ce film qui finissait mal. Elle a conspué les photographes qui poursuivaient Diana lors de son accident et fait la fortune de ceux qui ont harcelé le restant de la famille royale en ces moments pénibles. Folle foule.

Mère Teresa était une vieille femme ridée, vivant librement dans la pauvreté, pour les pauvres. Elle ne s'est pas prêtée à eux ; elle s'est donnée à eux. Elle n'a visité les riches et les châteaux qu'exceptionnellement, jamais pour en profiter, toujours en ambassadrice des plus démunis, en la faveur de ces derniers. Elle préférait laisser l'argent venir à elle et ses pauvres plutôt que de délaissés les pauvres et courir après l'argent pourtant utile. Elle a soigné les sidéens et a rappelé aux gens leurs responsabilités sexuelles. Elle a ramassé des bébés abandonnés, leur a trouvé des foyers et a morigéné les parents qui se payaient un meilleur avenir en détruisant l'enfant dans leur ventre. Elle a accueilli des jeunes en fugue, les a guéris par le don auprès des démunis et les a renvoyés à leur foyer avec l'amour retrouvé de leurs parents. Elle a insisté pour que l'amour commence au foyer et pour que celui-ci soit notre première layauté.



Mère Teresa

La foule s'est bouché les oreilles contre la foi et le don de vie de mère Teresa et s'est fardée de sa générosité. La foule espère qu'on pourra enfin transformer la vie de cette sainte en guimauve de Hollywood pour oublier le reproche vivant qu'elle fut parmi nous. C'est ce que fait le prochain film de Dominique Lapierre, contre la volonté explicite de mère Teresa.

Dans son amour, Mère Teresa a accueilli la femme troublée qu'était Diana. Dieu seul sait le choix final de Diana entre le fard et la sainteté.

Georges ALLAIRE
La Pocatière

Il faut choisir les vrais coupables

J'ai beau retourner la situation dans tous les sens, je n'arrive pas à comprendre comment on peut en arriver à blâmer des paparazzi pour la mort de Lady Di. Comment la justice française peut-elle accuser d'homicide, même involontaire, des gens qui n'avaient que pour seules armes des caméras ?

Bien sûr, Lady Di était la personne la plus photographiée dans le monde. Elle était probablement confrontée à des journalistes et à des photographes presque à tous les jours de sa vie. Mais c'est elle qui avait décidé de ce style de vie. Il y a beaucoup de très bon côtés à être une personnalité publique. Il y en a de moins bons. Si on accepte cette vie, on doit aussi faire face à ses inconvénients. Lady Di, comme tous les autres, a toujours eût cette vie publique et, bien évidemment, elle s'y plaisait.

Si on tient absolument à blâmer quelqu'un pour cet accident, on ne peut que pointer du doigt les personnes présentes à l'intérieur de la voiture. D'abord, le chauffeur puisque lorsqu'on n'a pas les habiletés ou les facultés pour conduire à une vitesse folle, on ne le fait pas. Mais aussi Lady Di elle-même et ses compagnons qui n'ont pas réagi devant cette folle échappée. Croyaient-ils vraiment, de toute façon, que les paparazzi ne les retrouveraient pas à leur prochain arrêt ?

Lorsqu'on ne veut plus faire partie de la vie publique, on la quitte tout simplement, on n'essaie pas de la fuir à 200 km/heure.

Benoît THÉROUX
Bois-des-Filion

Situations aberrantes

Monsieur le maire,

Je désire dénoncer deux situations aberrantes et outrageuses. En premier lieu, je porte plainte contre la Ville de Montréal et le Festival de la famille. En effet, durant les trois jours de la fin de semaine de la Fête du travail, nous ne pouvions, ma famille et moi, avoir accès gratuitement au terrain de jeux des enfants. Il est inadmissible, alors que nous payons nos taxes, qu'un promoteur privé puisse jouir d'un tel privilège. L'aire de jeux des enfants doit être et demeurer publique et gratuite en tout temps. Que la Ville cesse de prétendre vouloir repeupler le centre-ville de Montréal alors qu'elle ne respecte pas ses propres citoyens et citoyennes, surtout dans le cadre d'un Festival de la famille.

Par ailleurs, lorsque j'ai voulu déposer une plainte à ce sujet au

bureau d'Accès Montréal de mon quartier Plateau Mont-Royal-Centre-Sud, le mardi 2 septembre à 9 h, j'ai dû patienter 18 minutes pour me faire raccrocher au nez par le préposé, alors que je n'avais pas terminé. Je n'ai eu que le temps de me faire répondre bêtement qu'il s'agissait d'un promoteur privé et que la Ville n'y était pour rien. À ma connaissance, c'est encore la Ville qui accorde les permis pour l'utilisation des parcs !

Geneviève TERREAU
Montréal

Question de maturité

Rendant hommage à la pollution, ainsi qu'à la perte de temps et d'argent, le Québec reste un des rares endroits en Amérique où l'on ne permet pas, après un arrêt complet, le virage à droite aux feux rouges. Ainsi, nous polluons sans raison nos villes et villages et emplissons les coffrets du gouvernement à attendre la bonne couleur.

On nous a bien expliqué que ce n'était qu'une question de maturité et de jugement et que nous avions coulé l'examen. Devant cette immaturité frappante, accablante même, n'y a-t-il pas lieu de se demander si ce même peuple jugé immature et de pauvre jugement a la capacité de se prononcer sur des choses également importantes pour lui comme la séparation du Québec du restant du Canada.

Ou questionnement, devrions-nous questionner la maturité et le jugement de nos leaders ?

Jean-Pierre THEMENS
Montréal

Opinions

La partition du Québec: un piège à ours pour les Indiens

BERNARD CLEARY

Innu-Montagnais de Mashteuiatsh (Pointe-Bleue), l'auteur dirige présentement sa propre firme-conseil, Le Groupe Cleary, et négocie pour plusieurs nations autochtones avec les gouvernements du Canada et du Québec.

Certains Mohawks, utilisés par des leaders politiques anglophones de l'ouest de Montréal qui fomentent la partition du Québec, sont en train de préparer, pour une seconde fois, une crise politique et sociale qui va détruire, de façon beaucoup plus évidente cette fois-ci, les relations entre la population québécoise et les Autochtones vivant sur ce coin de terre.

La population bien pensante mohawk ne se souvient-elle pas que la folie de leurs warriors a détruit, en 1990, lors de la crise d'Oka, d'une manière tout à fait inconsciente, les relations entre les Québécois et les Autochtones du Québec, entretenues de peine et de misère au cours des années ?

Cette période fut tellement horrible que tous les Indiens, qui vivent intensément avec les Québécois francophones, que ce soit en Mauricie, en Abitibi, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sur la Côte-Nord, en Gaspésie, dans les régions de Québec et de Montréal, ou ailleurs, ont souffert et souffrent encore aujourd'hui des suites de ce vent de folie.

Et certains agitateurs warriors, rêvant sûrement au matin potentiel de la révolution, heureux d'une aussi belle occasion que constitue cette alliance stratégique avec certains fascistes anglophones, jubilent. Ils pourraient donc s'amuser avec leurs armes au cours d'une

Le gouvernement du Canada ne devrait pas laisser les partitionnistes québécois utiliser la crédibilité de la cause autochtone pour une fin aussi machiavélique.

guerre civile appréhendée dont leurs frères autochtones des autres nations, isolés par petits groupes sur un territoire aussi vaste que celui du Québec, feraient les frais en étant les premières cibles.

Au moment où ça commencerait à chauffer au Québec, les valeureux warriors s'enfuiraient aux États-Unis par hélicoptère, comme ils l'ont fait en 1990 à Oka, et les fascistes anglophones démenageraient dans le reste du Canada.

Les leaders anglophones de la partition et les warriors, selon leur propre agenda politique, font tout pour entraîner les Indiens du Québec dans leur cause. Ils savent très bien que ces derniers sont les seuls justifiés à parler de partition à cause des traités signés historiquement. Les droits territoriaux, non éteints pour la majorité des nations autochtones, sont une prise juridique unique pour les anglophones de l'ouest de Montréal qui n'ont pas de justification.

Cette chanson des sirènes fédérales enjoliveuses est douce à l'oreille sans expérience et se révèle un miroir politique attirant pour les Cris et les Inuit qui y voient bien inno-

centement une façon de retrouver les terres qu'ils ont cédées en 1975 au gouvernement du Québec; cette illusion a d'ailleurs été confirmée par les cours de justice qui, dans les dernières années, ont rejeté d'une façon définitive les arguments des avocats prétendant que les Cris d'alors ne comprenaient pas la portée de ce qu'ils signaient.

J'espère que les leaders politiques actuels, cris et inuit, ne sont pas assez inconscients pour croire que le gouvernement du Québec, qui a exigé l'extinction de leurs droits territoriaux en échange de compensations monétaires importantes, va leur remettre ces territoires simplement, sans aucune contestation, parce qu'ils ont l'appui des partitionnistes. D'autant plus que les Cris et les Inuit ont accepté librement de signer ces traités modernes et qu'ils jouissent des avantages financiers et autres depuis plus de 20 ans.

J'espère aussi que ces leaders politiques actuels, cris et inuit, ne sont pas assez irrésolus pour croire que le gouvernement fédéral va tout faire pour les garder sous son giron lorsque le Québec ne fera plus partie du Canada. Les leaders politiques fédéraux savent très bien ce que contiennent les traités modernes des Cris et des Inuit, car c'est le gouvernement du Canada qui a exigé d'eux l'extinction de tous les droits ancestraux territoriaux, comme il l'a fait dans tous les traités avec les Indiens du Canada. Le gouvernement du Canada connaît aussi la force juridique des clauses d'extinction, puisqu'il l'a expérimentée à maintes occasions en cour et l'impose dans toutes les ententes sur les droits territoriaux.

Et, dans ce cas-là précisément, pour faire plaisir aux partitionnistes, le gouvernement du Canada irait sur la scène internationale pour se battre contre ses propres clauses d'extinction des droits territoriaux autochtones et annuler la portée de ses clauses d'extinction pour tous les traités déjà signés au Canada. Voyons ! c'est une farce...

D'ailleurs, cet appui des parti-



A-t-on oublié que la folie des warriors a détruit, en 1990, lors de la crise d'Oka, d'une manière tout à fait inconsciente, les relations entre les Québécois et les Autochtones du Québec.

tionnistes, au lendemain de l'indépendance du Québec, ou d'un Canada entièrement renouvelé, va rétrécir comme une peau d'animal qui sèche au soleil. Quand ils auront utilisé les Cris et les Inuit jusqu'à la corde pour leurs fins personnelles, ils les rejeteront purement et simplement en les abandonnant aux indépendantistes québécois, ou à un gouvernement fédéral moins menacé politiquement. (...)

Et nous, les Autochtones du Québec, loin d'avoir utilisé notre pouvoir de négociation pour la reconnaissance de nos propres droits ancestraux par un futur Québec indépendant, ou par un Canada entièrement renouvelé, nous nous serons livrés mains liées parce que nous n'aurons pas su rester indépendants face à un débat qui ne nous concerne pas collectivement au même titre que les Canadiens et que nous ne pouvons malheureusement pas influencer à cause de notre petit nombre.

Nous aurons aidé la cause des autres, les partitionnistes, et détruit notre propre cause. C'est tout un choix éclairé. Plutôt que d'être demeurés neutres, nous aurons été utilisés par des perdants qui concèdent déjà la victoire et préparent la défaite par la partition.

Ces gens ne travaillent pas pour l'unité nationale canadienne, comme ils le laissent croire. Ils veulent

simplement pouvoir imposer leurs solutions par la force après la défaite démocratique parce qu'ils sont trop lâches pour travailler véritablement, maintenant, à sauver démocratiquement le Canada. Ils préfèrent se comporter comme de bons colonisateurs britanniques en imposant de force leurs visions des choses, agir en boss tout puissants. (...)

D'ailleurs ce sont eux et leurs semblables qui vont faire en sorte que les Québécois voteront pour l'indépendance. À force de cracher leur haine au visage des Québécois, ils vont les forcer, presque contre leur gré, à choisir l'indépendance. Pour avoir observé la scène politique, depuis les 35 dernières années, je suis moralement convaincu que les Québécois ne sont pas favorables à la séparation du Québec du reste du Canada. Ils veulent simplement l'égalité, comme le prônait feu Daniel Johnson, il y a 30 ans, en 1967. En leur proposant l'infériorité, les dominateurs les forcent donc à choisir l'indépendance. (...)

Cela n'empêche pas que, pendant ce temps, d'une manière totalement inacceptable et inconséquente, le gouvernement fédéral flirte avec les partitionnistes en laissant l'ineffable Stéphane Dion et son pantin Guy Bertrand donner toute la crédibilité nécessaire à ce plan antidémocratique. C'est cette

crédibilité qui leur permet de soulever les anglophones hors Québec pour la partition.

Cet encouragement inadmissible lorsqu'on en regarde les aboutissants, qui peuvent potentiellement conduire à une guerre civile, démontre une inconscience incommensurable, indigne d'un gouvernement démocratique comme celui du Canada.

C'est cet encouragement tacite qui permet, dans le débat démocratique actuel, le dérapage d'extrémistes menant aux abominations des dernières semaines. (...)

Le gouvernement du Canada ne devrait pas laisser les partitionnistes québécois utiliser la crédibilité de la cause autochtone pour une fin aussi machiavélique. En agissant ainsi, certains Indiens détruisent les chances des autres Indiens du Québec de faire reconnaître leurs droits ancestraux par les Québécois et gaspillent ainsi tout l'argent qui a été investi, au cours des 25 dernières années, pour les négociations territoriales globales.

Les Cris et les Inuit devraient comprendre qu'ils privent ainsi les autres Indiens du Québec de conclure des ententes satisfaisantes avec le gouvernement du Québec et du Canada. Eux qui ont profité largement des avantages de telles ententes, en rejetant, en 1975, les autres Indiens du Québec, ils devraient au moins avoir la décence de ne pas nuire, ou faire échouer les négociations en cours et les autres à venir. (...)

Avons-nous vraiment à gagner à nous associer à une option, ou à une autre ? Je ne le crois pas, sincèrement.

Nous devons plutôt utiliser le temps présent pour asseoir clairement la définition de nos droits ancestraux. Nous devons utiliser notre pouvoir de négociation actuel pour obtenir des garanties de part et d'autre que nous occuperons la place qui revient aux Premières Nations dans la, ou les constitutions, de demain. Ces garanties doivent être négociées actuellement, avant le prochain référendum du Québec, et inscrites dans des traités d'alliance clairs. Les vaines promesses verbales ne peuvent pas être considérées. (...)

Nous avons une occasion unique qu'il faut saisir en demeurant bien droits, debout, fiers, la tête haute comme un bouleau qui n'a pas été atteint par les maladies modernes de l'environnement. Nous n'avons pas à soutenir des absurdités, comme la partition du Québec, qui ne conduisent nulle part. Nous devons plutôt profiter de cette circonstance, qui ne reviendra sûrement pas, pour faire comprendre et accepter notre vision d'un Canada, ou d'un Québec, de demain où les Premières Nations seront reconnues comme véritable peuple fondateur de cette terre d'Amérique.

Les Anglo-Québécois font bel et bien partie de la nation québécoise

MICHEL SEYMOUR

L'auteur est président du regroupement des intellectuels pour la souveraineté (IPSO).

Une nation est une espèce particulière de communauté politique existant sur un territoire donné. Il s'agit d'une communauté politique très souvent composée d'une majorité nationale et de minorités nationales, c'est-à-dire de minorités qui sont le prolongement de nations voisines. Elle est composée aussi d'individus ayant d'autres origines nationales, c'est-à-dire d'individus dont la langue principale et la culture d'origine ne sont pas celles de la majorité ou des minorités nationales.

Pour parler de « nation », on doit enfin aussi supposer l'existence d'une conscience nationale et d'une volonté de vivre en commun partagée par la majorité des individus au sein de la communauté politique. Selon cette conception de la nation, il existe une nation québécoise composée de la majorité nationale francophone, d'une minorité nationale anglophone et d'individus ayant des origines nationales italienne, hellénique, portugaise, latino-américaine, haïtienne, etc.

Même si le Québec n'est pas encore souverain, la communauté politique québécoise existe déjà et les Anglo-Québécois existent déjà au sein de cette communauté politique. Ainsi, ils ne peuvent pas refuser de devenir québécois, car ils le sont déjà. Ils ont joué un rôle fondamental dans la constitution du Québec moderne et ils font partie intégrante du tissu social québécois. Ils partagent avec la majorité francophone les mêmes institutions communes et sont soumis aux mêmes lois. Ils sont donc des Québécois à part entière.

Telle est, du moins, la conception inclusive partagée par la vaste majorité des Québécois. Mais qu'arriverait-il si plusieurs Anglo-Québécois étaient enclins à s'exclure de la nation québécoise ? Nous serions alors sans doute en présence d'un débat entre deux points de vue diamétralement opposés. Devrions-nous alors trancher en faveur de la position qu'ils défendent ? Je crois que non. Nous avons d'excellents motifs à invoquer pour résister à cette idée. Car suffit-il de vouloir s'exclure pour être exclu ?

Quand on l'examine de près, on se rend vite compte du caractère problématique de cette idée. Si certains Anglo-Québécois ne veulent pas faire partie de la nation québécoise, c'est qu'ils s'en font une conception ethnocentriste. Accepter de les exclure, c'est donc risquer de leur donner en partie raison. Par conséquent, il ne faut pas que nous changions d'attitude. Nous devons d'emblée les inclure dans la nation québécoise.

Mais on dit parfois : est québécois qui veut l'être. Cette affirmation peut sembler généreuse, mais elle comporte un dangereux corollaire : celui qui ne veut pas être québécois ne l'est pas. On néglige alors la différence fondamentale entre une communauté politique et une association. On peut en principe s'extraire de toute association, mais on ne peut s'extraire de toute communauté politique. Dès qu'on choisit de s'établir sur un territoire donné, on appartient alors à la communauté politique vivant sur ce territoire. On peut sans doute en sortir, mais cela exige que l'on quitte le territoire. Les Anglo-Québécois n'ont donc pas le choix. S'ils décident de rester au Québec, ils appartiennent à la communauté politique québécoise. Puisque

la communauté politique québécoise est une nation, ils appartiennent donc à la nation québécoise.

Mais si on admet les Anglo-Québécois dans la nation québécoise, celle-ci devient pluriculturelle, par l'inclusion d'une minorité nationale ayant des institutions spécifiques à côté de celles de la majorité nationale. Cela ne revient-il pas à nier le caractère français de la société québécoise ? Cette inquiétude n'est pas fondée. Le caractère pluriculturel de la nation québécoise est compatible avec l'existence d'une seule langue officielle et une seule culture publique commune. Il n'y aurait pas de nation québécoise s'il n'y avait pas de majorité nationale francophone, et celle-ci est à l'origine des institutions communes auxquelles tous les autres groupes participent. Or cela est tout à fait compatible avec l'existence d'une minorité nationale anglo-québécoise ayant ses propres institutions.

D'autres ont des réticences à inclure les Anglo-Québécois au sein de la nation québécoise parce que cela revient à leur conférer le statut de minorité au même titre que les francophones hors Québec, et à conférer aux francophones québécois le statut de majorité, alors que ceux-ci sont minoritaires au Canada. Mais s'il y a bel et bien une nation québécoise, il faut que les Québécois francophones se sentent majoritaires sur leur propre territoire. La conscience d'être une majorité nationale sur son propre territoire est un préalable à la conscience nationale. (...)

Par ailleurs, l'attachement des Anglo-Québécois à la langue et à la culture anglo-canadienne ne suffit pas à les déclarer membres de la « nation » canadienne anglaise. On

peut tenir compte de cet attachement linguistique et culturel tout en les considérant comme des Québécois à part entière. Il suffit de leur conférer le statut de minorité nationale dans la constitution du Québec souverain.

Toutefois, ils veulent également faire partie du Canada en tant que pays et cela veut dire qu'ils veulent rester membres de la « nation » canadienne, au sens purement civique de l'expression. Mais même si l'on admettait une telle conception de la nation pour se conformer à la représentation que les Canadiens se font d'eux-mêmes, il faudrait également reconnaître la conception qui correspond à la représentation que les Québécois se font d'eux-mêmes. Les Anglo-Québécois feraient donc partie d'une « nation » québécoise, entendue au sens sociopolitique, et seraient en même temps membres de la « nation » canadienne, entendue au sens purement civique. Ils feraient en somme partie d'une « nation dans la nation ». Or les souverainistes peuvent satisfaire en partie ce désir en faisant une proposition de partenariat politique qui permettrait à tous les Anglo-Québécois de conserver un lien avec le Canada. (...)

En somme, les anglophones québécois font partie de la nation québécoise. Et ce, d'autant plus qu'ils ne se sont jamais représentés comme formant à eux seuls une nation. Ils ne peuvent par conséquent exercer un droit plein et entier à l'autodétermination. Les velléités partitionnistes entretenues par certains Anglo-Québécois, et encouragées de manière irresponsable par Stéphane Dion, sont non seulement anti-démocratiques ; elles sont en plus dénuées de tout fondement social et politique.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



ITALIE

Autonomie du Tibet

■ Le dalaï lama a plaidé hier en faveur d'« une vraie autonomie » du Tibet au cours d'une visite dans la province autonome italienne du Haut-Adige (nord-est). Invité du président de la province italienne de langue allemande, Luis Durnwalder, le chef spirituel tibétain est venu étudier pendant trois jours le modèle d'autonomie de cette province italienne, située à la frontière autrichienne. « Le président du Haut-Adige m'a expliqué de manière très claire et très simple ce qu'était l'autonomie de sa région et je suis ici pour apprendre et voir ce qui peut être appliqué en réalité dans mon pays », a dit le prix Nobel de la Paix tout en se déclarant « confiant » sur l'avenir du Tibet et de ses rapports avec Pékin.

d'après AFP

CONGO

Premier ministre

■ Bernard Kolélas, maire de Brazzaville et président du comité de médiation national dans la crise congolaise, a été nommé hier premier ministre du gouvernement d'union nationale par le président Pascal Lissouba. Plus tôt dans la soirée, une quarantaine de partis de la mouvance présidentielle et de l'opposition congolaise avaient désigné Kolélas, comme candidat au poste de premier ministre, selon une déclaration publiée par ce collectif, l'Espace républicain pour la défense de la démocratie et l'unité nationale (ERDUN). Kolélas, président du comité national de médiation chargé de trouver une issue à la crise qui ensanglante Brazzaville depuis début juin, est l'un des principaux opposants au président Lissouba. Le parti du général Denis Sassou Nguesso, dont les miliciens affrontent depuis juin les troupes du président Lissouba à Brazzaville, n'est pas membre de l'ERDUN, collectif récemment créé.

d'après AFP

GRANDE-BRETAGNE

Blair en campagne

■ Le premier ministre britannique, Tony Blair, a pris personnellement hier à Glasgow et Édimbourg, la direction de la campagne des partisans du « double oui » au référendum sur la création d'un parlement écossais, dans l'espoir d'assurer une victoire totale à son camp. Blair, qui a toujours présenté la « dévolution » comme l'un de ses projets symboles, ne veut pas prendre le risque d'une demi-victoire, caractérisée par un oui à l'instauration d'un parlement, mais qui serait dépourvu de pouvoirs fiscaux. Un succès incomplet, au référendum de jeudi, serait inévitablement interprété comme un revers sérieux. Selon lui, la création d'une assemblée écossaise fait partie de la modernisation de la constitution britannique et vise à rapprocher le pouvoir du peuple.

d'après AFP

ULSTER

John Hume renonce

■ Le chef du premier parti catholique nationaliste d'Irlande du Nord, John Hume, a renoncé hier à se présenter à l'élection présidentielle irlandaise afin de se consacrer pleinement au processus de paix en Ulster dont il est l'un des principaux acteurs. Viscéralement opposé à la violence, il a ardemment défendu auprès de Londres — sans succès jusqu'à l'arrivée de l'actuel gouvernement travailliste — la validité d'une stratégie de compromis pour le rétablissement d'un cessez-le-feu de l'IRA. « Ma vie d'adulte a été consacrée à la résolution de la très sérieuse crise au Nord (de l'Irlande) », a-t-il déclaré dans un communiqué. Cette crise « est à présent à un stade crucial et j'estime de mon devoir de rester avec mes collègues du SDLP et de continuer à vouer toute mon énergie à la réalisation d'une Irlande nouvelle et consensuelle, basée sur un règlement durable », a-t-il dit.

d'après AFP

Les Algérois s'arment

Agence France-Presse, ALGER

Haches, couteaux, barres de fer, cocktails molotov, sirènes d'alarme : les habitants d'Alger continuaient à prendre leur défense en main et à s'armer hier, dans un climat de psychose sans précédent.

Le massacre de 150 habitants de la banlieue d'Alger de Béni Messous en deux jours a encore accéléré la mobilisation des Algérois, alors que les autorités gardaient le silence et que les rumeurs les plus folles et les mouvements de panique se multiplient.

À Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay Jacques Rummelhardt a fait part de « l'émotion profonde » et du « sentiment d'horreur » de la France ainsi que de sa « sympathie avec les souffrances du peuple algérien ».

D'abord limité aux quartiers périphériques, proches de la plaine de la Mitidja, où se concentraient les massacres, la psychose s'est étendue à la plupart des quartiers d'Alger (plus de 3 millions d'habitants).

Le quotidien arabe *Al-Hayat* a affirmé hier que l'armée avait été placée en « état d'alerte maximum » et que des pressions avaient commencé d'être exercées sur le président Liamine Zéroual pour qu'il décrète l'état d'exception et instaure le couvre-feu.

L'apparition spontanée de « groupes de vigilances » à Alger « pose avec acuité la question de l'adaptation des forces de sécurité à la situation créée par les massacres collectifs en milieu urbain », a relevé un diplomate européen.

Pendant que les groupes islamistes attaquent la banlieue, les forces de sécurité font le siège des casernes — souvent vides — de la Mitidja, déclare un militant du Rassemblement culture et démocratie (RCD).

Dans les quartiers qui surplombent Bab El Oued, comme Beaufrasier, Beauséjour, Zghara, Notre-Dame D'Afrique et la banlieue ouest, les habitants ont stocké des cocktails molotov, des haches, des pioches, des marteaux, des barres de fer.

Ces groupes d'autodéfense improvisés montent la garde la nuit. La journée, la situation apparaît, en apparence, presque normale.

Les voitures sont fouillées, les passagers contrôlés. Même des enfants de dix ans participent à la protection des quartiers. Dans des

quartiers périphériques, les buissons ont été brûlés pour dégager la vue.

Certains quartiers, près de l'Oued de Béni Messous ont été désertés, de même que des villages à flanc de colline, proches de la forêt de Baïnem. Par endroits, certaines familles ont fait partir les femmes et les enfants, tandis que les hommes sont restés.

Des fausses alertes sont fréquemment signalées. Symbole de la psychose qui gagne du terrain, une rumeur enfle, reprise par la presse.

Les journaux d'Alger titraient hier sur cette psychose et rapportaient la mort dimanche de neuf nouveaux civils à travers le pays et l'enlèvement d'un maire. « La peur et les rumeurs », selon *Liberté*, « Les habitants de la périphérie d'Alger se soulèvent contre le terrorisme », selon *El Khabar*, « Les citoyens en alerte » pour *El Watan*, les « Algérois se mobilisent », selon *L'Authentique*.

De nombreux habitants mettent ouvertement en cause l'incapacité des forces de sécurité à les défendre, voire leur « passivité ».

« C'est honteux, la télévision d'État a passé sous silence le massacre de Béni Messous, et nous a montré les obsèques de Diana. Sommes-nous des chiens? », expliquait un homme.

Dur coup porté au Hamas

Associated Press
RAMALLAH, Cisjordanie

Dans le cadre de la première opération d'envergure depuis le triple attentat-suicide de jeudi à Jérusalem, les forces de sécurité palestiniennes ont procédé hier à l'arrestation de 35 militants islamistes présumés.

Sous la pression d'Israël, le président de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat s'est par ailleurs engagé à lutter contre le terrorisme. Dans un message au ministre israélien des Affaires étrangères David Levy, Arafat a précisé qu'il « ne tolérera pas la violence et la terreur, commises par les Palestiniens ou les Israéliens ». Ce message, contenant également un engagement en faveur de la paix avec Israël, a été communiqué via le négociateur en chef palestinien, Saeb Erekat.

La plupart des hommes interpellés hier par les forces palestiniennes sont membres d'Izzedine al Qassam, la branche militaire du groupe Hamas, auquel a été imputée la responsabilité des attentats-suicide du 30 juillet et de jeudi à Jérusalem.

Cette vague d'arrestations laisse supposer que les auteurs du triple attentat de jeudi, même s'ils venaient de l'étranger, ont reçu un soutien de militants du Hamas en Cisjordanie.

Selon la radio israélienne, des enquêteurs israéliens ont expliqué que les explosifs utilisés dans les attentats avaient été fabriqués par le Hamas à Beit Sahour, près de Bethléem en Cisjordanie. Beit Sahour se trouve dans une zone sous contrôle palestinien.

Un homme de 40 ans, Elyahu Markovitz, a par ailleurs succombé à ses blessures hier, portant à cinq le bilan des Israéliens tués dans le triple attentat de jeudi, selon des représentants hospitaliers.

Les forces palestiniennes ont mené leur opération trois jours avant la visite du secrétaire d'État américain Madeleine Albright dans la région, en vue de relancer le processus de paix israélo-palestinien.

L'armée israélienne avait annoncé dimanche avoir procédé à 100 arrestations de militants palestiniens présumés en Cisjordanie depuis le triple attentat suicide de jeudi.

Le gouvernement israélien a également demandé hier l'extradition du chef de la police palestinienne, le général Ghazi Djebbali, soupçonné d'avoir participé à un complot en vue de commettre des actes criminels.



PHOTO REUTERS

Les Zapatistes en route pour Mexico

À pied, à cheval, en camion, des Zapatistes masqués et leurs partisans, hommes, femmes et enfants, ont quitté hier les villages de montagne du Chiapas, État du sud du Mexique, pour Mexico, la capitale, où ils entendent exprimer leurs grandes revendications, appeler les autorités fédérales à respecter leurs engagements envers les populations indigènes et paysannes du Mexique, et lancer un parti politique légal.

REPÈRES/Zaire

Mobutu : indifférence et mépris

JOONEED KHAN

La mort du despote zairois Mobutu Sese Seko d'un cancer de la prostate dimanche dans son exil marocain a été accueillie avec indifférence, voire avec mépris, par nombre de ses compatriotes en RDC (ex-Zaire) et à l'étranger.

« Il est mort trop vite », a dit Mme Dutwaze Namutibuka, mère de cinq enfants établie depuis 10 ans à Montréal. « Il aurait dû souffrir cinq ans sur son lit pour l'enfer qu'il a fait subir à son peuple, pour les gens qu'il a tués et l'argent qu'il a volé pendant 35 ans », a-t-elle ajouté.

« Il aurait dû mourir six mois plus tôt, cela aurait épargné au Zaire de tomber sous la dictature de Kabila, le Mobutu-II, et de ses maîtres tutsis », a affirmé Tchika Kanyurhi, qui édite à Montréal un magazine sur les relations Canada-Afrique.

La radio-télé RDC a annoncé sans commentaire ni images la mort du kleptocrate, sauf pour rappeler que « dans la tradition africaine, on ne dit pas du mal d'un défunt même s'il a été votre enne-

mi ». Mais les Kinois étaient rares à dire, comme cette étudiante, qu'il faut pardonner à Mobutu car il « fait partie de l'histoire » ; un autre a trouvé que Mobutu « a marqué l'histoire comme Adolf Hitler en Allemagne ».

Ses patrons étrangers se montraient plus reconnaissants. « Mobutu a été un facteur de stabilité en Afrique, il a reçu un soutien », a dit le premier ministre belge Jean-Luc Dehaene. « Le décès du maréchal Mobutu est un événement à caractère privé », a déclaré le gouvernement français. Les États-Unis, l'ayant déjà relégué à la poubelle de l'histoire en lui substituant Laurent-Désiré Kabila, n'ont rien dit hier sur sa mort, étant occupés à gérer l'enquête que s'efforce de mener l'ONU sur les massacres des réfugiés hutus du Rwanda dans l'est de la RDC.

Si bien que François Tshipamba Mpuila, représentant au Bénélux de l'UDPS (démocrate), dénonçait « l'hypocrisie et le cynisme de la communauté internationale, avec la Belgique en tête, qui omet sa propre contribution dans le bilan désastreux de Mobutu ».

Coincidences : la première rentrée scolaire depuis l'arrivée au pouvoir de Kabila a été marquée

hier en RDC par la grève totale des enseignants des écoles publiques, qui réclament le paiement d'au moins un des trois mois d'arriérés de salaires cumulés et des augmentations ; les autorités suisses, qui n'ont retrouvé que 4 millions des 7 milliards de la fortune estimée de Mobutu à l'étranger, faisaient savoir, elles, que la mort du dictateur va compliquer les recherches. Un enseignant congolais perçoit moins de 10 \$ par mois ; il veut 200 à 250 \$.

Pour Tchika Kanyurhi, le scandale n'est pas tant dans la fortune personnelle de Mobutu au regard des besoins fondamentaux des 40 millions d'habitants de l'un des plus riches géants d'Afrique ; il est dans le fait que la fortune de Mobutu laisse dans l'ombre les « centaines de milliards de dollars » que les firmes minières des grandes puissances ont extrait de Zaire à la faveur du despotisme de Mobutu qui, somme toute, dit-il, « n'a touché qu'une petite commission et s'est montré un mauvais voleur ».

Né le 14 octobre 1930 à Lisala, dans la province de l'Équateur, fils d'un cuisinier et d'une femme de chambre, Joseph-Désiré Mobutu, journaliste passé militaire, s'imposa à 35 ans comme le poulain de l'Occident et de la CIA pour pré-

server l'Afrique des Grands Lacs du communisme. « Il camoufla ce rôle sous l'illusion de la nationalisation des industries minières, de l'authenticité culturelle et de la zairianisation des commerces », dit Tchika.

« En fait, Européens, Américains et Sud-Africains continuèrent à commercialiser et à raffiner le cuivre, le cobalt, l'or et le diamant, donc à gérer les richesses du Zaire, et les Tutsis s'emparèrent des pme et du commerce zairois, avec pour résultat leur main-mise sur le régime Kabila, qui a renouvelé tous les vieux contrats miniers et signé de nouveaux », ajoute-t-il.

Hier, alors que l'ambassadeur US à l'ONU assurait que celle-ci pourrait enquêter sur les massacres imputés au nouveau régime de Kinshasa, Kabila arrivait à Kigali pour consulter ses alliés tutsis, dont l'homme fort Paul Kagame. Les funérailles de Mobutu ? « Un détail », a dit Raphaël Ghenda, porte-parole du régime Kabila. Selon une source dans l'entourage de Mobutu au Maroc, le despote a demandé que son corps soit incinéré et ses cendres dispersées au dessus de son pays ; mais une autre source indiquait qu'il serait inhumé « provisoirement » à Rabat, dans l'intimité.

Arts et spectacles

Un air de fin de hockey à Radio-Canada

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

sports télé à Radio-Canada Jean-Pierre Paiement a quitté son poste et est passé chez Coscient, la grosse boîte de production privée. Personne ne lui a succédé : c'est le directeur général des programmes de Radio-Canada Charles Ohayon qui assume aussi la direction des sports.

On sait que le hockey est devenu un sport largement américain, et que c'est maintenant le réseau Fox qui décide quand auront lieu les matches des séries finales. Radio-Canada est de moins en moins un

joueur important dans la diffusion des matches.

De plus, la saison de hockey se termine maintenant en juin. Les finales bouleversent la grille-horaire de Radio-Canada qui ne sait jamais deux jours d'avance quel match aura lieu où.

Et les auditoires de hockey ne sont plus ce qu'ils étaient.

Par ailleurs, Télévision Quatre Saisons renégociera à brève échéance les droits du hockey quand son contrat de diffusion tirera à sa fin. Le nouveau président Franklin Delaney a

déclaré sans ambages que TQS payait trop cher pour le hockey.

Il n'a jamais été normal qu'un réseau public de télévision soit à la merci des patrons du hockey. Les fans du sport peuvent se rassurer : les gourous du hockey s'organiseront pour nous faire voir leur sport. À RDS notamment. Ou à d'autres chaînes privées.

Parizeau chez Julie :
remis à ce soir, sûr

■ L'émission *Le Poing J* qui entrait en ondes hier soir à TVA avait pro-

mis une entrevue avec l'ex-premier ministre du Québec Jacques Parizeau.

Pas de Parizeau hier. C'est remis à ce soir, sûr et certain, jure Mme Snyder.

Les événements se sont bousculés et Julie Snyder a constaté qu'elle n'aurait pas assez de temps pour une entrevue de qualité avec M. Parizeau hier. Il a accepté de la reporter à ce soir.

À l'affiche également ce soir, des images exclusives de Céline Dion enregistrant son nouveau disque à New York.

Rien n'est encore annoncé officiellement, mais il semble qu'une longue tradition de diffusion de hockey à Radio-Canada tire à sa fin.

Hier, Radio-Canada annonçait que Gilles Tremblay, qui a été analyste de *La Soirée du hockey* de 1970 à 1995 à la télé de Radio-Canada, reprendra du service cette saison, aux côtés de Gilles Quenneville. Un contrat d'un an.

Yvon Pedneault était analyste à Radio-Canada la saison dernière, mais il a quitté le réseau pour faire le même travail à Télévision Quatre Saisons. Un contrat de deux ans.

L'année dernière, le chef des

Canal Vie : enfin les zappeurs sont contents

À midi hier, le Canal Nouvelles s'est lancé en ondes sur un décompte scandé par des grands de ce monde, genre Sheila Copps et Serge Ménard. Un mort dans une embuscade dans l'est. Le mort est remort toutes les 15 minutes. Ainsi va la vie à un canal qui répète ses manchettes toutes les 15 minutes.

Un gros plus : pas les 2000 numéros de loterie aux 15 minutes. Mais l'atmosphère de LCN est froide : on voit très peu de reporters à l'écran. À midi 10, je m'ennuyais en diable de Pierre Bruneau. Les manchettes du Canal Nouvelles, on va se garder ça pour les jours de grosses nouvelles ou pour les soirs où on a tout raté.

Les nouveaux canaux spécialisés ont fait leur entrée dans nos salons hier. Le Canal Vie a une

grande qualité : on y voit toujours, en bas d'écran, le titre de l'émission et le sujet de conversation en cours. Ces gens-là ont pensé aux zappeurs invétérés que nous sommes, et avec la prolifération ça va empirer. Mais le Canal Vie est un canal de parole. Tout ce que j'ai vu hier aurait pu être montré à la radio. Seuls les sous-titres étaient de la télé.

Teletoon est aux cartoons, ou aux dessins animés comme on dit en français. Ça va enlever de la clientèle au Canal Famille. Tous les goûts sont dans la nature.

MusiMax offre de la musique moins métallique que MusiquePlus. On a même vu Léo Ferré hier. Et on a beaucoup vu Sonia Benezra qui sera en ondes quatre fois par semaine.

Il y a aussi un nouveau canal ethnique en une quarantaine de langues installé à la position 14. Sa grande qualité : il sera inclus sans frais dans le service de base. Un plus : les intervenants, quand ils ne parlent pas arabe ou autre, s'expriment en français.

Si vous trouvez qu'il y a beaucoup d'action dans votre télé ces jours-ci, sachez que ça sera pire quand les chaînes américaines prendront leur envol. Et à compter de dimanche prochain, le câble 3 verra l'arrivée de la nouvelle chaîne du Canada anglais Global.

C'est bien beau la nouveauté mais là je vous quitte. Popa, Moman et Super Moman Dominique Michel m'attendent. Une reprise, je sais. Mais irrésistible quand même.

L'arrivée de huit nouvelles chaînes a considérablement modifié la position des stations sur le câble. Pour vous y retrouver, voici donc la nouvelle grille qui tient compte des récents changements.

Stations	POSITIONS SUR LE CÂBLE							
	1000	1001	1002	1003	1004	1005	1006	1007
2 CBFT (R.-C.), Montréal	02,21	4	4	19	21			24
3 WCAX (CBS), Burlington, Vt.	03	21	21	10	3	21	21	21
4 CFCM (TVA), Québec	04,10							
5 WPTZ (NBC), Plattsburgh, N.Y.	05	23	23	9	23	23	23	23
6 CBMT (CBC), Montréal	06	13	13	6	6	6	6	6
7 CHLT (TVA), Sherbrooke	07,10							
8 CJOH (CTV), Cornwall	02	45	58					
9 CHEM (TVA), Trois-Rivières	08,10			7	4			
10 CKSH (R.-C.), Sherbrooke	09,21					2	2	13
11 CFTM (TVA), Montréal	10	7	7	16	7	13		16
12 CFCF (CTV), Montréal	12,32	11	11	12	12	12	12	12
13 TFO (Chaîne française)	01							
14 CKTM (R.-C.), Trois-Rivières	13,21			3	2			
15 CIVQ (TQc.), Québec	15,17							
16 CFCM (Quatre Saisons), T-Rivières	16,35			5	5			
17 CIVM (TQc.), Montréal	17	8	8					8
18 WVTB (PBS), Burlington, Vt.	04,18							
19 WVVY (ABC), Burlington, Vt.	22	22	22	22	22	22	22	22
20 CIVS (TQc.), Sherbrooke	24,17					8	8	
21 WWBI Plattsburgh N.Y.	27							
22 CFCM (TQS), Sherbrooke	30,35					5	5	5
23 WETK ETV (PBS), Burlington	04,18	20	20			20	20	40
24 CFJP (Quatre Saisons), Montréal	35	5	5					
25 CIVC (TQc.), Trois-Rivières	45,17			4	11			
26 WCFE (PBS), Plattsburgh N.Y.	57,18	24	24	21	20			20
27 TV5	46	15	15	2	15	15	15	2
28 AXE ARTS & ENTERTAINMENT	44	47	38		38	38	38	48
29 BRAVO	54	48	34	43		48	35	44
30 CANAL D (Documentaires)	69	31	31	31	31	31	31	38
31 CANAL FAMILLE	58	16	16	29	16	16	16	26
32 CANAL VIE	68	35	44	38	35	35	35	35
33 DISC THE DISCOVERY CHANNEL	37	37	37	34	37	37	37	37
34 FOX WFFF Burlington	20	36	46		34	34	34	34
35 GLOBAL Québec	41	3	3			3	3	3
36 LCN LE CANAL NOUVELLES TVA		29	43	30	29	29	29	29
37 MUSIQUÉ PLUS	55	30	30	30	30	30	30	30
38 MUSIMAX	66	32	48	37	32	32	32	27
39 NEWSWORLD CBC Newsworld	73	25	25	27	25	25	25	25
40 RDI RÉSEAU DE L'INFORMATION	98	19	19	14	19	19	19	19
41 RDS RÉSEAU DES SPORTS	53	33	33	33	33	33	33	33
42 TITF TÉLÉTOON (Fr.)	67	34	45	40	36	36	36	36
43 LCN LE CANAL NOUVELLES TVA	51	27	27		27	27		
44 TSN	43	28	28	35	28	28	28	28
45 YOUTH TV	38	18	18		24	24	24	18
46 MÉTÉOMÉDIA	17	39	18	17	17	17	10	

Infographie La Presse

Musimax s'offre un party d'ouverture

La nouvelle chaîne de musique niche aux canaux 32 et 48

SUZANNE COLPRON

Elle était de la première équipe de Musique Plus, en 1986. Onze ans plus tard, la revoici à Musimax, la nouvelle chaîne télé de musique pour adultes : Sonia Benezra.

— Qu'est-ce que Musimax représente pour vous ? a-t-elle demandé hier à la ministre de la Culture Louise Beaudoin, dans un studio bondé d'artistes, de membres de l'industrie et de politiciens, des invités V.I.P. conviés à l'inauguration de la nouvelle station, rue Sainte-Catherine.

— Enfin, il y aura de la musique pour moi ! a-t-elle répondu. De la chanson française ! Et je vais l'écouter. J'écoute la télé, je suis une auditrice.

Musimax, la grande soeur de Musique Plus, programme essentiellement des clips de musique dite « adulte contemporaine ». Mais la station présente aussi du country, du classique, de la chanson française, du jazz et des rythmes du monde, en plus de mettre à l'antenne des films musicaux, des concerts, des documentaires et des entrevues. Le premier vidéoclip, diffusé hier, donne le ton : *Pour que tu m'aimes encore*, de Céline Dion.

— Y a-t-il un artiste que vous aimeriez rencontrer ? a poursuivi l'animatrice.

— Oui, Richard Séguin, a avoué la ministre.

Sonia Benezra a promis de l'inviter quand le chanteur serait en studio. Puis, Pierre Marchand, le directeur général de Musimax, qui dirige également Musique Plus depuis ses débuts, a expliqué que la nouvelle chaîne permettait d'offrir un produit au goût des gens de sa génération. Il avait 28 ans quand Musique Plus a vu le jour ; il en a aujourd'hui 39. L'âge du public cible de Musimax. Francine Raymond, Jann Arden, Helmut Lotti,



Sonia Benezra à Musimax.

PHOTO RÉMI LEMÉE, La Presse

les soeurs McGarrigle et Rosalyn Kind, la soeur cadette de Barbra Streisand, assistaient à cette inauguration, qui avait des airs de party de famille. En fait, ils faisaient plus qu'assister ; ils ont présenté des chansons en direct.

Pour leur part, Pierre Lalonde, Sylvain Cossette, Lawrence Gowan, Michel Cusson, Karen Young, Gildor Roy et Tony Roman ont accordé des entrevues.

Musimax, a promis son président et producteur exécutif, Moses Znaïmer, ne sera pas une station de bla-bla-bla. Moins encore que Musique Plus. « Avec cette chaîne, je cherche quelque chose de plus relax », a-t-il expliqué.

Au programme, tous les matins, dès 7 h, une émission quotidienne, *Réveil Matin*, réalisée à partir des grands titres de l'actualité culturel-

le et des prévisions de la météo. Quant à la recrue Sonia Benezra, elle anime *Musimax Collection* avec Luciano Zema et *Portrait de star*, une émission quotidienne qui met en vedette un artiste par l'entremise de ses clips, de prestations et d'extraits de concerts. Céline Dion, kd Lang, Neil Young, James Taylor, Eric Clapton, Alain Souchon, Bob Dylan, Françoise Hardy et Phill Collins sont au nombre des invités de septembre.

Louise Forestier, une autre recrue, présente *Les Immortels*, une émission hebdomadaire sur les plus grandes influences et les plus grands classiques de la chanson française. « On va sentir sur Musimax ma passion pour la chanson, a-t-elle dit. Je vais parler de mes amis les chanteurs, de mes amis les musiciens. »

Nouvelle grille chez Vidéotron : l'est et... l'ouest

MARIE-ÈVE GÉRIN

Les clients de Vidéotron n'ont pas tous droit au même traitement. Les anciennes divisions résistent à la récente fusion des câblodiffuseurs. Selon le nouveau système de tarification et de canaux en vigueur, l'abonné de l'est jouit d'un moins bon rapport quantité-prix que l'abonné de l'ouest et se trouve, en plus, limité dans ses choix de canaux.

Une différence de prix de dix cents par canal par mois sépare les abonnés de l'est de la ville de ceux de l'ouest pour le service à l'échelle, de même qu'une différence de trois cents par canal par mois pour le service de base.

C'est à l'échelle que l'écart est le plus flagrant. Les abonnés de l'ouest de la ville reçoivent 52 canaux pour 30,86 \$ par mois alors que ceux de l'est jouissent de seulement 42 canaux pour sensiblement le même prix, soit 29,08 \$.

Interrogé par *La Presse*, Jean-Paul Galarneau, directeur général des communications de Vidéotron, a admis hier que tous ses

clients ne jouissaient pas des mêmes avantages.

« Mais il faut comprendre, signale-t-il pour justifier les écarts, que les canaux anglophones coûtent moins cher que les canaux francophones qui intéressent un bassin de population beaucoup moins grand ».

« On a voulu, poursuit M. Galarneau, respecter le plus possible les goûts de nos deux clientèles, mais on est conscient qu'on crée certaines insatisfactions. La situation sera harmonisée aussitôt qu'on aura plus d'espace dans notre réseau avec la mise en place de la technologie de compression numérique. »

En dehors de toutes considérations techni-

ques, Vidéotron justifie son double système en se basant sur les résultats obtenus lors de plusieurs sondages. « De toute façon, les gens à l'est, francophones à 92 %, ne sont pas prêts à payer deux dollars de plus pour avoir plus de canaux anglophones », assure M. Galarneau.

En somme, il vaut mieux être francophone et préférer les canaux français quand on habite à l'est de la rue de Bleury.

Pour avoir sensiblement le même service à l'échelle qu'à l'ouest, les abonnés de l'est doivent, en effet, se procurer un décodeur Vidéoway (29,99 \$ par année) et payer 1,99 \$ par mois pour un bouquet de sept canaux anglophones (CNN, Life Channel, A&E, Bravo, History et Showcase et Télélatino).

En outre, même s'ils le désirent, les clients de l'est ne peuvent pas avoir accès à Much Music, Teletoon (anglais), CTV News 1 ou à Weather Network.

Nouvelle grille

Les clients des anciens territoires de Vidéotron ont accès, depuis hier, aux quatre

nouveaux canaux francophones — MusiMax, Canal Vie, Télétoon (français) et Le Canal Nouvelles de TVA —, de même qu'ils peuvent capter, comme les anciens clients de CF Câble, quatre autres canaux anglophones — The Learning Channel TSN, Discovery et FOX. Ces canaux ne sont disponibles que dans le volet élargi de la grille.

À compter du 17 octobre, CTV News 1, History Channel et Teletoon seront offerts à l'échelle, dans les anciens territoires de CF Câble seulement.

Bien sûr, les abonnés actuels auront droit à une période de visionnement gratuite d'une durée de 12 semaines, au bout de laquelle ils devront choisir entre le service de base de 30 canaux ou le service Télémax de 42 ou 52 canaux selon le territoire. Mais ils ne pourront évidemment pas choisir de bénéficier du système de tarification et de canaux en vigueur à l'est ou à l'ouest.

Il faudra attendre environ un an et demi, selon le porte-parole du câblodiffuseur, pour que tous les câblés reçoivent les mêmes services, peu importe leur lieu de résidence.

Pas de O. K. pour Mario

CLAUDE GINGRAS

Ce n'est pas d'une critique que Mario Kay Ocker a besoin mais plutôt d'un professeur de piano. Et encore, je crains bien qu'à 37 ans, il soit trop tard.

Notre homme manque du sens rythmique le plus élémentaire. Il confond les valeurs de notes, ne joue d'ailleurs pas toujours les bonnes et en oublie quelques-unes au passage. Il ne respecte pas la dynamique indiquée et joue « piano » les deux derniers accords du quatrième Impromptu que Schubert marque pourtant « ff ». Il est incapable de bien tourner un trille ou

un gruppetto. Il joue inutilement fort et même dur. Il s'égaré à la reprise du Scherzo dans la Sonate de Brahms et, tout allemand qu'il soit, je sais mieux que lui que « Ausserst leise und zart » veut dire « extrêmement doux et tendre » — dans Brahms encore.

M. Ocker n'est quand même pas complètement dépourvu pianistiquement. En fait, je le verrais comme le plus talentueux de la famille Helfgott.

Que faisait-il donc à la Maison Trestler hier soir comme « couronnement » de la saison d'été? Il était patronné par le consulat d'Allemagne, qui payait tout. Le consul

général adjoint, le baron Joachim von Marschall, était d'ailleurs là, avec ses enfants.

La notice biographique de M. Ocker nous apprend qu'il a « fait ses études de piano et de dirigeant d'orchestre » à Stuttgart. De plus, il aurait été l'assistant de sir Georg Solti à Salzbourg.

Curiosité bien légitime, je lui demande, avant de quitter le récital, en quoi exactement consistait son travail avec Solti. Sans le vouloir, j'apprends à l'assistant que le patron vient de mourir. Je ne blague pas : Mario Kay Ocker ignorait que Solti est mort jeudi dernier.

Mon interlocuteur a cependant

l'honnêteté de me dire qu'il n'a travaillé qu'une fois avec Solti : il a joué le piano pour les chanteurs d'une production de *Die Zauberflöte* en 1991.

Pas prétentieux, en tout cas, M. Ocker. Il ne manquera pas que cela.

MARIO KAY OCKER, pianiste. Lundi soir, Maison Trestler, Dorion.

Programme :

Quatre Impromptus op. 90, D. 899 (1827) - Schubert

Wanderer-Phantasie en do majeur, D. 760 (1822) - Schubert

Sonata no 3, en fa mineur, op. 5 (1853) - Brahms

EN BREF

Nouveau magazine

■ Un nouveau magazine spécialisé destiné aux professionnels de la musique sortira le vendredi 19 septembre. Intitulée *Musique Info Hebdo*, la revue sera lancée avec un premier tirage de 14 000 exemplaires par Éditions Larivière, qui publie aussi *Rock & Folk*, *Moto Revue*, et le *Quotidien du tourisme*. Le magazine s'adressera à « tous ceux pour qui la musique est un business », annonce l'éditeur; il comprendra des informations d'ordres techniques et financier, des échos de tournées, des analyses de marché et des compilations de ventes.

« Un excellent film policier, d'une qualité supérieure, superbement tourné... » *Le Journal de Montréal*

« Bien joué, Michel Poulette! Chapeau! » *La Presse*

ont le plaisir d'inviter 500 personnes à une représentation spéciale du film de MICHEL POULETTE

avec Serge Dupire

la Conciergerie

Une production de Christian Larouche

JEUDI LE 25 SEPTEMBRE À 19H00 AU CINÉMA IMPÉRIAL

Le concours débute le 8 septembre pour terminer le 15 septembre 1997.

Faites parvenir le coupon-réponse à : Concours « La Conciergerie » a/s : CFP, casier postal 817, succursale H, Montréal, QC H3G 2M8

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____ Tél : _____

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

de Charles François Gounod

Faust

DÈS LE 20 SEPTEMBRE

Billets : (514) 985-2258 (514) 842-2112 (514) 790-1245 1-800-361-4595

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

MAUTRI

PETITS TRUCS

Avant de démarrer, assurez-vous que l'embrayage de votre moteur est au point mort. Asseyez-vous avant de tirer sur la corde de mise en marche ou de tourner la clé de contact, et portez une attention particulière au moteur que l'on démarre avec embrayage.

Pour plus de renseignements appelez : Les Escadrilles canadiennes de plaisance (ECP) au : 1-888-277-2628.

Abonnés regardez c'est peut-être VOUS!

La Presse vous offre la chance de gagner une paire de billets, d'une valeur de 60 \$, pour une représentation de **Caminos Andaluces** interprété par la célèbre compagnie espagnole - Ballet **Cristina Hoyos**. Venez découvrir les différents styles de flamenco sur une musique de **Paco Arriago**. Cette représentation aura lieu le 11 octobre 1997 à 20 h 30 à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Jusqu'au 13 septembre, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à **La Presse**. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 4 semaines.

Festival International de Nouvelle Danse

Ballet Cristina Hoyos Caminos Andaluces

10, 11 octobre 1997 | 20h30

Salle Wilfrid Pelletier Place des Arts

La Presse

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

285.6911

La valeur totale des prix offerts est de 5 000 \$. Les règlements du concours sont disponibles à **La Presse**. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix.

Voici les chanceux d'aujourd'hui

- Mme Asselin de Montréal
- Mme Boyer de Saint-Constant
- Mme Brunet de Montréal
- M. Carignan de Saint-Eustache
- M. Clément de Montréal
- Mme Labrecque de Candiac
- Mme Lalonde de Valleyfield
- M. Rabouin de Saint-Blaise
- Mme Sephton de Sainte-Agathe
- Mme Simard de Sherbrooke

BANQUE LAURENTIENNE présente une série de six concerts en Matinée et à l'Heure de pointe!

Saison 97-98

I MUSICI de Montréal

Yuli Turovsky Directeur artistique et chef d'orchestre

Jeudi 11 septembre à 11h (complet) et 17h45 et vendredi 12 septembre à 17h45

De Mozart à Mozertich

W. A. MOZART *Serenata notturna, K. 239*
ALEXANDRE BORODINE *Symphonie pour cordes*
MARJAN MOZETICH *Fantasia... sul linguaggio perduto*

Salle Tudor, Ogilvy angle Sainte-Catherine et de la Montagne, 5e étage

ABONNEZ-VOUS! Renseignements 982-6037

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9	Ce soir		Virginie	La Facture / Anti-rouille	Bouscotte		Personnages		Le Téléjournal	Le Point (22-25)	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LE BAL DES... (4) (23-20)	2 9
	13													13
TVA	4 8 t	Le TVA	Piment fort / G. Taschereau	Terre 2		Le Match de la vie / Voleurs d'images: la mémoire de Mirabel		Le Crime d'Ovide Plouffe		Le TVA	Poing J / Céline Dion, Yvon Deschamps, Corey Hart	Sports / Loteries	4 8 t	
	7 10												7 10	
TQS	15 17	La Maison de Ouimzie	Québec plein écran	Christiane Charette en direct		Point de vue avec Pierre Bourgault		Cinéma / OLIVIER, OLIVIER (4) avec Brigitte Rouan, François Cluzet			Québec plein écran (22-27)	Lectures de fin de soirée (23-27)	15 17	
	24 45												24 45	
TOS	16 30	Presse-citron	Flash / Yvon Deschamps	La fin du monde est à 7 heures	Sonia Benezra / Backstreet Boys	Salle d'urgence		Cinéma / UN JEU DANGEREUX (4) avec Harvey Keitel, Madonna			Le Grand Journal	Sports Plus	16 30	
	35												35	
CTV	12	Pulse		E.T.	Suddenly Susan	Murphy Brown	The Drew Carey Show	Spin City	Two		CTV News	Pulse / Sports	12	
	8	Newsline		Wheel of...	Jeopardy	Home Improv.	Men...Badly	Home Improv.				Nightline	8	
CBC	6	News		East of Canada / Outport	Market Place	Venture	Witness		The National / CBC News	News	News / Roseanne	Comics!	6	
	22	ABC 22	ABC News	M*A*S*H	Grace Under...	Home Improv.	Grace Under...	Home Improv.	Spin City	NYPD Blue	News / Roseanne	Nightline (23-35)	ABC 22	
CBS	3	News		CBS News	E.T.	JAG		Cinéma / CRIES FROM THE HEART (6) avec Melissa Gilbert, Patty Duke			News	Late Sh. (23-35)	3	
	5	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	Caroline in the City		Dateline NBC			Tonight... (23-35)	5	
PBS	33	News	Nightly Business	Computer...		Nova / Einstein Revealed		Wallace Stegner: A Writer's Life			Cinéma / THE GAUNTLET (5)	33		
	57	ITN News	Nightly Business	News		Helmut Lotti Goes Classic		André Rieu and the Strauss Orchestra: From Holland with Love (21-40)			Moterv. (23-20)	57		
A & E	12	L'Étalon noir	Volt	Panorama	Vacances...	Écrivains du 20e... / L. Durrell		Cinéma / FORTUNE EXPRESS (5) avec Thierry Frémont / Ciné. (22-55)		Panorama	Volt	12		
		Quincy M.E.		Law and Order		Biography / Nancy Reagan		Cinéma / DALZIEL AND PASCOE: A KILLING KINDNESS avec W. Clarke		Law and Order		A & E		
BRAVO		Mark Isham / Michel Cusson		Bravo! Videos	Michel Donato/Alain Caron - Jazz Cabaret			The Life and Music of Irving Berlin	The Cole Porter Story		Homicide: Life on the Street		BRAVO	
		Animalier / Montagnes Rocheuses		Force brute / ...La Fayette		Services secrets / L'Écran humain		Le Prix de la liberté (5-6/6)			Cosmos 1999		CANAL D	
CANAL D		Animalier / Montagnes Rocheuses		Force brute / ...La Fayette		Services secrets / L'Écran humain		Le Prix de la liberté (5-6/6)			Cosmos 1999		CANAL D	
		Croque la vie		Jeux de société	Cinéma / CALL ME ANNA (5) avec Patty Duke, Timothy Carhart	Table ronde	Santé et Société		Allô docteur		@ discovery.ca		CANAL VIE	
DISC.		...Last Frontier	Beyond 2000	@ discovery.ca		The Trials of Life		Discovery's Canada	Spies Week		@ discovery.ca		DISC.	
		Fresh Prince	Cheers	Mama's Family	Real TV	Cinéma / BAD GIRLS (5) avec M. Stowe, M. Stuart Anderson		Martin	Cheers	Keenan Ivory Wayans			FOX	
GLOBAL		Programmation débutant dimanche 14 septembre.											GLOBAL	
		Les Bombes	Le Mix	Du Rave à la réalité		Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.							MP	
MMAX		Country Max		Série Rétro	Portrait de Star	Tendances Jazz		MusiMax Collection					MMAX	
		World News	Business News	Ann Petrie's Talk TV		The Lead	Big Life...	The National	Pamela Wallin	World News	Business News		NW	
RDI		Le Journal FR2	Capital Actions	Le Monde ce soir		Grands Reportages		Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Atlant. / Ontario	Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest	RDI	
		Soccer (16-30)	Sports 30 Mag		Baseball / Blue Jays - Angels			Sports 30 Mag		Passion plein air			RDS	
TÉLÉTOON		Crocs malins	Cadillacs...	Taz Mania	Les Graffitos	Ivanhoe	Barbe rouge	Les Simpson	Un Monde animaginaire	Highlander	Les Simpson	Splat!	TÉLÉTOON	
		Furniture to Go	The Renovation	Hometime		Medical Detectives		Hauntings Across America	Cyber Warriors		Medical Detectives		TLC	
TSN		Off the Record	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays - Angels							Sportsdesk		TSN	
		C'est l'heure	Toujours l'heure	Journal FR2	Paris Lumières	Cinéma / UN AMOUR TARDIF (5) avec R. Souza	Grand Tourisme	Viva (21-45)	Journal belge	Évasion	40 Degrés à...		TV5	
YTV		Charlie Brown	Felix the Cat	My Hometown	Student Bodies	Reboot	Are You Afraid of the Dark?	Nighthood	Jack & the Kid	Tarzan	Dave Osborne		YTV	
		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Des boursiers des quatre coins du monde au Centre canadien d'architecture

MARIO FONTAINE

C'est, dit-on, une première mondiale : des boursiers des quatre coins de la planète viendront dans la métropole faire de la recherche avancée sur l'histoire et la théorie de l'architecture, sous l'égide d'un centre spécialement mis sur pied par le CCA.

Pas n'importe quels étudiants. Il faut en effet être déjà détenteur d'un doctorat et répondre aux critères d'un jury international pour avoir une chance d'être sélectionné. Et s'intéresser aux thèmes, très pointus, imposés par les responsables.

« Je suis convaincue que le Centre d'étude participera au rayonnement de Montréal sur la scène internationale en lui conférant un statut de chef de file dans ce champ d'activités de pointe », soutenait hier celle qui a eu l'idée du Centre et qui en assure le financement, Phyllis Lambert. La ministre de la Culture, Louise Beaudoin, et le maire de Montréal, Pierre Bourque, qui participaient au lancement, ont aussi insisté sur cette dimension internationale.

Quelques universités disposent de centres d'études postdoctorales en architecture, mais différents de par leurs objectifs et leurs moyens. Les boursiers du CCA pourront par exemple puiser dans sa très riche bibliothèque, ses archives, ses photos, des

sins et estampes. Les portes des universités montréalaises leur seront aussi ouvertes. Parallèlement, les séminaires organisés à leur intention seront également ouverts aux chercheurs d'ici, afin de stimuler les échanges.

Les dix boursiers sélectionnés pour cette première année du Centre (surtout Européens et Américains) seront accueillis dans une aile du CCA, le Centre canadien d'architecture, également créé par Mme Lambert. La bourse allouée à chaque chercheur va de 3000 \$ à 5000 \$ par mois, pour un séjour de trois à huit mois. On s'attend à ce qu'ils rédigent un rapport à la fin de leur séjour et, surtout, on espère qu'ils publieront le fruit de leur travail dans une revue savante.

Soixante-huit candidats ont postulé, mais pas un seul Québécois n'a été retenu, contre trois Ontariens. « Il s'agit d'un programme international, mais il va de soi que les candidatures locales sont considérées sur le même pied que les autres. On a d'ailleurs été surpris d'en recevoir aussi peu du Québec, surpris aussi que les trois canadiennes viennent toutes de la région de Toronto », explique Réjean Legault, le coordonnateur du programme.

Un programme qui, en 1997-98 et les deux années suivantes, fera saliver les spécialistes mais risque de méduser les profanes que nous sommes : les chercheurs plancheront en effet sur l'architecture et le débat critique après 1945, ainsi que sur le baroque comme phénomène au-delà de Rome.

étudiants en éducation adaptée. Bill Cosby a rappelé que son fils faisait un doctorat dans cette spécialité à l'université Columbia, de New York. De plus Ennis Cosby avait dû lutter contre la dyslexie au début de ses études.

Céline Dion, 15^e sur la liste de Forbes

d'après Reuter
NEW YORK

L'homme-orchestre du cinéma, Steven Spielberg, est revenu au sommet de la liste des 40 artistes les mieux payés au monde établie par Forbes, qui place Céline Dion en 15^e place à sa première citation dans ce répertoire prestigieux.

Le réalisateur de *La Liste de Schindler* a gagné 313 millions US en 1996-97 et Céline 65 millions, selon le numéro du 22 septembre de Forbes, qui sortait hier. Spielberg s'était classé premier en 1994, mais Oprah Winfrey l'avait délogé en 1995, sur la base des revenus totaux de deux ans. Le succès du deuxième épisode de *Jurassic Park*, *The Lost World* a redonné au cinéaste son titre.

Grâce à la réédition de la trilogie de *Star Wars*, George Lucas, qui n'apparaissait même pas sur la liste de Forbes l'an dernier, arrive en deuxième place, devant Oprah Winfrey avec des revenus de 241 millions sur deux ans.

La reine du talk-show arrive tout de même en troisième place avec 201 millions, devant Michael Crichton, dont les livres ont profité de l'engouement suscité par les films de Spielberg. L'écrivain, qui a gagné 102 millions en 1996-97, était en 10^e position l'an dernier.

La cinquième place revient aux Fab Four, les Beatles, dont la nouvelle chanson *Free as a Bird*, tirée d'une session d'enregistrement ressuscitée, a gonflé les revenus à 98 millions sur deux ans. L'an dernier, ils occupaient le troisième rang.

Le comédien Jerry Seinfeld a progressé de la 11^e à la 6^e place, ses cachets de NBC pour Seinfeld ainsi que ses émoluments de porte-parole d'American Express lui ayant assuré 94 millions en 1996-97.

Suivent le magicien David Copperfield (85 millions, 8^e l'an dernier), l'écrivain Stephen King (84 millions, 12^e l'an dernier), et les acteurs Tom Cruise (82 millions, 17^e l'an dernier) et Arnold Schwarzenegger (74 millions, 7^e l'an dernier).

Outre Céline Dion, les nouveaux venus sur la liste de Forbes sont, entre autres, le comédien Tim Allen (13^e, 66 millions) et Gloria Estefan (31^e, 47 millions), ainsi que l'équipe de production télé Bright-Kaufman-Crane (39^e, 39 millions), qui signe notamment *Friends* et *Mad About You*.

Parmi les artistes qui ont quitté la liste de Forbes depuis l'an dernier, figurent Sandra Bullock, Tom Hanks, Denzel Washington, David Letterman, Luciano Pavarotti et le groupe rock REM.



Une bourse Ennis Cosby

Le nom du fils du comédien Bill Cosby, Ennis, assassiné en janvier, a été donné à une bourse créée à l'Université du Nevada. « C'est très particulier, cette bourse au nom d'Ennis », a souligné son père, au lancement d'une levée de fonds pour doter l'initiative, dont le but est d'encourager des

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

TOUTE LA JOURNÉE MARDIS et 500\$*
cinÉRABAIS MERCREDIS

pour informations, appelez 849-4444 de Midi à 21h00

Table with multiple columns listing cinema programs for various locations: ATWATER, BERRI, BOUCHERVILLE, BROSSARD, CAVENDISH, CENTRE-VILLE, DELSON, DORION, LAVAL, LONGUEUIL, LASALLE, FAURBOURG, METROPOLIS, MONTECLAIRE, and ST-EUSTACHE. Each entry includes the film title, showtimes, and special offers.

Participez au concours

le lait C'EST SAUTÉ!



À GAGNER :
• Une expédition de 2 semaines en Australie en camping de luxe dans une caravane Mercedes Benz, accompagné d'un chauffeur, d'un guide et d'un cuisinier. Ce voyage de groupe est offert par Tours Boomerang et Air New Zealand. Une collaboration de Voyages Campus.

• De plus, chaque semaine, 25 gagnants feront une visite sur le plateau de VIRGINIE.

Ne manquez pas cette émission diffusée sur les ondes de Radio-Canada du lundi au jeudi à 19 h.

BULLETIN DE PARTICIPATION

Question : Dans le téléroman Virginie, Karine et sa mère sont amoureuses du même garçon. De qui s'agit-il ?
Réponse : _____

Nom et prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Téléphone : _____

Postez à : Concours Le lait, c'est sauté! Radio-Canada, C.P. 11007, Succursale Centre-Ville Montréal, Québec H3C 4T9

Fac-similés acceptés. Photocopies refusées. Réservé aux 18 ans et plus. Règlements disponibles à Radio-Canada.

Je gagne jamais sans mon lait

Radio-Canada Télévision
La Presse
VOYAGES CAMPUS
Boomerang
AIR NEW ZEALAND

Deux créations de Walter Boudreau à « sa » SMCQ

MUSIQUE



Claude Gingras

La Société de Musique contemporaine du Québec fera, au cours de sa 32^e saison qui s'ouvre bientôt, la création non pas d'une mais de deux œuvres de son directeur artistique Walter Boudreau. Les quelque 300 fidèles de la maison entendront tout d'abord une composition intitulée *Tradiderunt me in manus impiorum I* lors d'un troisième concert-invitation de l'Orchestre Symphonique de Montréal dirigé par l'auteur, le 23 avril, salle Pierre-Mercure, puis une pièce pour piano ayant pour titre *Les Planètes* lors d'un récital gratuit de Louis-Philippe Pelletier le 21 mai à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Comme réponse, peut-être, à ceux qui reprochent à

la musique « moderne » de manquer de « mélodie », la SMCQ ouvrira sa saison par un programme intitulé précisément *Mélodies* le jeudi 9 octobre, salle Pierre-Mercure. On y entendra notamment *Ancient Voices of Children*, de George Crumb, déjà programmé par rien de moins que l'OSM, ainsi que *Wo bist du Licht?*, l'un des « classiques » du catalogue Claude Vivier.

Boudreau et l'Ensemble de la SMCQ assureront la présentation de ce premier concert et de trois autres, sur un total de six programmés cette saison. Chez les compositeurs, les noms de John Rea, Denys Bouliane et Michel Gonneville reviennent au calendrier, avec celui de Vivier; chez les interprètes, celui de Marie-Danielle Parent, soprano. On entendra aussi le soprano allemand Ingrid Schmitthüsen, qui est l'épouse de Bouliane.

Le concert donné par l'OSM et dirigé par Boudreau comprendra, en plus de l'œuvre de celui-ci, deux œuvres majeures du XX^e siècle: *Et exspecto resurrectionem mortuorum*, de Messiaen, et *Déserts*, de Varèse.

La SMCQ organise également un deuxième Concours international de composition, avec participation du public au scrutin. Elle a aussi programmé un concert à l'église de l'Immaculée-Conception au cours duquel elle reprendra les *Vêpres de la Vierge* de l'un de ses fondateurs, Gilles Tremblay. Au même pro-



Walter Boudreau

gramme: *Canticum sacrum*, de Stravinsky, *Lux aeterna*, de Ligeti, et des œuvres d'André Villeneuve et de Meredith Monk.

OSM : dimanche et mardi

■ En attendant la reprise de ses grandes séries du soir — les 23 et 24 septembre —, l'Orchestre Symphonique de Montréal entreprend sa 64^e saison dimanche, 14 h 30, salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, par un concert de la série « Jeux d'enfants » confié au chef Bernard Labadie, de Québec, et comprenant la participation de

deux acteurs de la troupe Magic Circle Mime.

Suivra, le mardi 16, 19 h 30, au théâtre Saint-Denis, un « Concert avant-première » constitué d'extraits de quelques-unes des œuvres inscrites à la programmation 1997-98. Un chef invité, Mark Laycock, dirigera alors des pages de Holst, Brahms, Ravel, Dvorak, Stravinsky et Johann Strauss. La soirée sera animée par le chanteur Jim Corcoran qui, cette fois, ne chantera pas.

Vaillancourt ce soir

■ C'est ce soir, 20 h, à l'Espace Go (4890, Saint-Laurent), qu'a lieu la création de *Yo soy la desintegracion*, opéra pour voix et bande électroacoustique de Jean Piché (musique) et Yan Muckle (livret), par Pauline Vaillancourt. Production de Chants Libres, représentations jusqu'au 20 septembre.

La chanteuse des funérailles

■ Le soprano qui chantait la partie finale du « Libera me » du *Requiem* de Verdi aux funérailles télévisées de la princesse Diana est Lynne Dawson. Peu connue ici, Lynne Dawson est abondamment représentée au disque, dans des répertoires très variés et sur plusieurs marques. Elle a enregistré notamment les *Requiem* de Mozart (Sony) et de Brahms (EMI),

deux fois *Messiah*, de Handel (Argo et Hyperion), *Die Entführung aus dem Serail*, de Mozart (Teldec), *Orfeo*, de Monteverdi (Archiv Produktion), la *Passion selon saint Jean*, de Arvo Pärt (ECM), et deux Purcell: *Dido and Aeneas* (Archiv) et *The Fairy Queen* (Harmonia Mundi).

Lifschitz à Montréal

■ Le jeune pianiste russe Konstantin Lifschitz, entendu une seule fois ici, au Domaine Forget en juillet 1995, donnera un récital d'œuvres de Rameau, Haydn, Mozart et Schubert le 24 novembre, salle Pierre-Mercure, qui sera enregistré live par la nouvelle marque montrealaise Palexa.

Solti à Montréal en 1960

■ La mort de Sir Georg Solti, à 85 ans, a été quelque peu éclipsée par celles de la princesse Diana et de sa sœur Teresa. L'éminent chef d'origine hongroise (le nom se prononce « guéorg cholti ») dirigea une seule fois à Montréal: à l'OSM les 16 et 17 février 1960, à l'époque du Plateau. Son programme: *Variations sur un thème de Haydn*, de Brahms, *Métamorphoses symphoniques*, de Hindemith, et septième Symphonie de Beethoven. Solti m'avait alors accordé une interview. Il venait d'entreprendre l'enregistrement intégral du *Ring* de Wagner, qui demeure sa plus grande réalisation.

SPECTACLES

Salles de répertoire

- BATAILLE D'ALGER (LA)**
Cinéma québécois (Salle Claude-Jutra) : 21 h.
- CRASH**
Cinéma du Parc (1) : 14 h 30.
- DREAM WITH THE FISHES**
Cinéma du Parc (2) : 14 h 45, 16 h 45, 19 h, 21 h 15.
- GUANTANAMERA**
Cinéma du Parc (3) : 17 h 15, 21 h 45.
- HIGH SIERRA**
Conservatoire d'art cinématographique : 20 h 30.
- JOE'S SO MEAN TO JOSEPHINE**
Cinéma du Parc (3) : 15 h 15, 19 h 30.
- KOLYA**
Cinéma du Parc (1) : 21 h 30.
- LOST HIGHWAY**
Cinéma du Parc (1) : 16 h 30.
- LUCÉ GUILBAULT, COMÉDIENNE - MÉTAMORPHOSE - LE TEMPS D'UNE PRIÈRE**
Cinéma québécois (Salle Fernand-Seguro) : 20 h 45.
- PHOTOS-SOUVENIRS - LES MATINS INFIDÈLES**
Cinéma québécois (Salle Claude-Jutra) : 17 h.
- PILLOW BOOK (THE)**
Cinéma Parallèle : 19 h, 21 h 30.
- SALUT LES CUBAINS - SI J'AVAIS**

QUATRE DROMADAIRES

Cinéma québécois (Salle Claude-Jutra) : 19 h.
SHINE
Cinéma du Parc (1) : 19 h 15.
TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU
Collège Édouard-Montpetit (180, de Gentilly e., Longueuil) : 20 h.

IMAX

IMAX - LES AILES
(Mail Champlain, Brossard)
UN PARADIS SOUS LA MER
13 h, 15 h, 19 h, 21 h.
VOYAGE COSMIQUE
14 h, 16 h, 20 h.
Programmes simples et doubles disponibles.

Théâtre

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT-NATIONAL
(1182, St-Laurent)
Oreille tigre et bruit, d'Alexis Martin.
Du mar. au sam., 20 h 30.
THÉÂTRE LA LICORNE
(4559, Papineau)
Game, d'Yves Bélanger. Mise en scène de Dominique Leduc. Avec Yves Bélanger, Tony Conté, Julie McClemens, Natalie d'Anjou, Stéphane F. Jacques et Pierre Dallaire.

Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.
THÉÂTRE LA CHAPELLE
(3700, St-Dominique)
La Noia, d'après le roman d'Alberto Moravia, adapté par Nathalie Bérubé. Mise en scène de Caroline Binet. Avec Nathalie Barabé, Vincent Bilodeau et Arlette Sanders : 20 h.

CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN
(5170, Chemin de la Côte-St-Catherine)
Family Secrets, de Sherry Glaser et Greg Howells : 20 h.

Variétés

SONA
(1439, Bleury)
Sneaker Pimps : 21 h.
RALATTOU
(4372, St-Laurent)
Duo Elétrico : 22 h.
P'TIT BAR
(3451, St-Denis)
Soirée Renaud avec Louis Etienne : 21 h 30.

Musique

ESPACE GO
(4890, St-Laurent)
Yo soy la desintegracion, opéra de Jean Piché et Yan Muckle, d'après Frida Kahlo. Production: Chants Libres. Pauline Vaillancourt, soprano. Mise en scène: Pauline Vaillancourt. Scénographie: Anita Pantin. Tous les jours, 20 h, sauf les dim. et lun. Jusqu'au 20 sept.

ON COUVRE toutes les scènes dans le cadre Arts & Spectacles

LE BEST-SELLER des best-sellers le cadre Livres

«ART» fait l'unanimité!

ENCORE

DERNIÈRE SEMAINE

Texte: YASMINA REZA Mise en scène: CLAUDE POUSSANT

Robert LALONDE Michel RIVARD Jacques GIRARD

SUPPLÉMENTAIRES

2 au 13 septembre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT À L'AFFICHE

4664 rue St-Denis • Réservations : (514) 844-1793 • Groupes : 527-3644

La Presse CKAC 730

Ici l'imaginaire

Des personnages plus grands que nature. Des émotions plus intenses que jamais.

Bouscotte DE RETOUR

ce soir 20h

Scénario et dialogues: Victor-Lévy Beaulieu
Réalisation-coordination: François Côté

Ici Radio-Canada Télévision
www.radio-canada.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

4,99 EN MATINÉE REP. AVANT 18h00 • 4,99 La Fièvre du Mardi

Aussi le mercredi à 4,99 aux ANGRIGNON, LAVAL, VERSAILLES et F.P.B. GREENFIELD PARK

HORAIRES DU 7 au 11 SEPT. INFO-FILM: 866-0111

<p>PARISIAN 480, rue Ste-Catherine O 866-3856</p> <p>DOUBLE DENTITE (13+) 1 00-3-40-6-30-9-15 EVENT HORIZON V.F. (16+) 1 45-4-15-7-30-10-00 TRUAND (16+) 1 05-3-35-6-45-9-20 CLANDESTINS (13+) 1 20-3-45-7-10-9-25 LE CINQUIÈME ÉLÉMENT (13+) 1 15-3-50-7-05-9-30 G.I. JANE V.F. (13+) 1 10-4-10-7-00-9-35 AUSTIN POWERS V.F. (G) 1 30-4-00-7-20-9-40</p> <p>CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O (5e étage) 985-5730</p> <p>✓FIRE DOWN BELOW (G) 1 15-1-45-4-15-4-45-7-00-7-30-9-40-10-00 ✓HOODLUM (16+) 1 20-3-25-6-25-9-20 ✓CONTACT (G) 1 20-3-30-6-35-9-30 Jeu 12-30-3-30-9-30 ✓CON AIR (16+) 9-00 ✓GEORGE OF THE JUNGLE (G) 1 25-3-45-6-30 ✓CONSPIRACY THEORY (13+) 1 15-3-15-6-15-9-15 mer 12-15-3-15-9-15</p> <p>LOEWS 954, rue Ste-Catherine O 861-7437</p> <p>✓G.I. JANE (13+) 1 00-4-00-7-00-9-40 ✓CONSPIRACY THEORY (13+) 1 30-4-50-8-15 ✓EVENT HORIZON (16+) 1 15-3-45-7-20-9-50 mer 1-15-3-45-9-50 ✓FACE/OFF (13+) 2 00-5-00-8-00 CLANDESTINS (Sous-titres anglais) (13+) 1 45-4-10-7-10-9-20</p> <p>PALACE 6 598, rue Ste-Catherine O 866-6991</p> <p>TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$</p> <p>✓THE FIFTH ELEMENT (13+) 1 10-4-00-6-50-9-40 ✓BATMAN & ROBIN (G) 1 05-3-15 ✓THE LOST WORLD: JURASSIC PARK (13+) 1 20-3-40-6-40-9-30 ADDED TO LOVE (G) 1 25-2-40-6-10-7-30-9-45 ✓SPEED 2: CRUISE CONTROL (G) 1 30-4-20-7-00-9-50 THE ENGLISH PATENT (G) 1 25-4-30-9-00</p> <p>DORVAL 260, ave Dorval 631-8586</p> <p>ENTRÉE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$</p> <p>✓FIRE DOWN BELOW (G) 7 10-9-40 dim 1 00-7-10-9-40 ✓FACE/OFF (13+) 9-20 KULL THE CONQUEROR (13+) 7 00 dim 1 15-7-00 COP LAND (13+) 7 20-9-30 MASTERMIND (G) dim 1 45 EXCESS BAGGAGE (G) 7 30-9-50 dim 1 30-7-30-9-50</p> <p>F.P.B.-POINTE CLAIRE (Pointe-Clare) 185 boul Hymus 697-8095</p> <p>✓GEORGE OF THE JUNGLE (G) 6 50 dim,mar 2 00-4-30-6-50 A SMILE LIKE YOURS (G) 9 25 AIR BUD (G) dim,mar 1 05-3-15 ✓CONSPIRACY THEORY (13+) 7 00-9-55 MEN IN BLACK (G) 9 40 EVENT HORIZON (16+) 7 20 dim,mar 1 00-3-30-7-20 ✓FIRE DOWN BELOW (G) 7 15-9-35 dim,mar 12 45-3-45-7-15-9-35 G.I. JANE (13+) 7 05-9-45 dim,mar 1 15-4-00-7-05-9-45 MONEY TALKS (13+) 7 25-9-30 dim,mar 1 20-3-25-7-25-9-30 ✓HOODLUM (16+) 7 10-10-00 dim,mar 1 30-4-15-7-10-10-00 ✓COP LAND (13+) 7 30-9-50 dim,mar 1 50-4-20-7-30-9-50</p>	<p>F.P.B.-GREENFIELD PK 5000, boul. Taschereau 672-2229</p> <p>✓HONEY TALKS (13+) 7 35-9-55 A SMILE LIKE YOURS (G) dim 1 05-3-30 ✓FIRE DOWN BELOW (G) 7 30-9-40 dim 1 20-3-50-7-30-9-40 G.I. JANE (13+) 7 15-9-50 dim 1 30-4-15-7-15-9-50 G.I. JANE V.F. (13+) 7 00-9-35 dim 1 40-4-30-7-00-9-35 ✓GEORGE DE LA JUNGLE (G) 7 10 dim 1 00-3-45-7-10 ✓CONSPIRACY THEORY (13+) 9-20 ✓HOODLUM (16+) 7 05-9-45 dim 1 35-4-20-7-05-9-45 TRUAND (16+) 7 20-10-00 dim 1 45-4-35-7-20-10-00 EVENT HORIZON (16+) 7 40 dim 1 15-7-40 EVENT HORIZON V.F. (16+) 10 05 dim 3 55-10 05</p> <p>CENTRE LAVAL 1600, boul. Le Corbusier 688-7776</p> <p>✓HOODLUM (16+) 12 55-4-00-7-05-9-45 lun,jeu 7 05-9-45 ✓FIRE DOWN BELOW (G) 1 25-3-55-7-00-9-35 lun,jeu 7 00-9-35 HERCULE V.F. (G) dim 1 05-3-35 ✓EVENT HORIZON V.F. (16+) 7 25-9-35 CLANDESTINS (13+) 1 30-4-15-7-25-9-50 lun,jeu 7 25-9-50 G.I. JANE (13+) 12 50-3-20-7-10-9-40 lun,jeu 7 10-9-40 A SMILE LIKE YOURS (G) dim 1 10-3-40 ✓CONTACT (G) 6 35-9-30 ✓GEORGE DE LA JUNGLE (G) 30-4-20-7-15 lun,jeu 7 15-9-40 ✓CONSPIRACY THEORY (13+) 12 45-3-45-6-45-9-45 lun,jeu 6 45-9-45 TRUAND (16+) 1 30-4-05-6-55-9-35 lun,jeu 6 55-9-35 G.I. JANE V.F. (13+) 1 15-3-50-7-20-9-50 lun,jeu 7 20-9-50 HERCULE V.F. (G) dim 1 00-3-30 ✓EVENT HORIZON (16+) 7 10-9-20 ✓GEORGE OF THE JUNGLE (G) 6 50 dim 1 20-3-25-6-50 ✓FACE/OFF (13+) 9 15</p> <p>ANGRIGNON 7077, boul Newman 366-2463</p> <p>✓GEORGE DE LA JUNGLE (G) 6 45 dim 1 10-3-40-6-45 EVENT HORIZON V.F. (16+) 9 25 G.I. JANE V.F. (13+) 7 25-10-00 dim 1 40-4-20-7-25-10-00 HERCULE V.F. (G) dim 1 20-4-05 EVENT HORIZON (16+) 7 10-9-20 ✓GEORGE OF THE JUNGLE (G) 6 50 dim 1 20-3-25-6-50 ✓FACE/OFF (13+) 9 15</p> <p>VERSAILLES Place Versailles 353-7880</p> <p>TRUAND (16+) 7 00-9-40 dim 1 00-3-45-7-00-9-40 ✓G.I. JANE V.F. (13+) 6 45-9-30 dim 1 10-3-55-6-45-9-30 ✓COP LAND (13+) 9 00 ✓GEORGE DE LA JUNGLE (G) 7 05 dim 1 20-3-20-7-05 EVENT HORIZON V.F. (16+) 7 10-9-20 dim 1 15-3-25-7-10-9-20 ✓FIRE DOWN BELOW (G) 6 50-9-25 dim 1 25-4-00-6-50-9-25 G.I. JANE (13+) 6 55-9-45 dim 1 10-4-05-6-55-9-45</p> <p>✓SON DIGITAL</p>
--	--